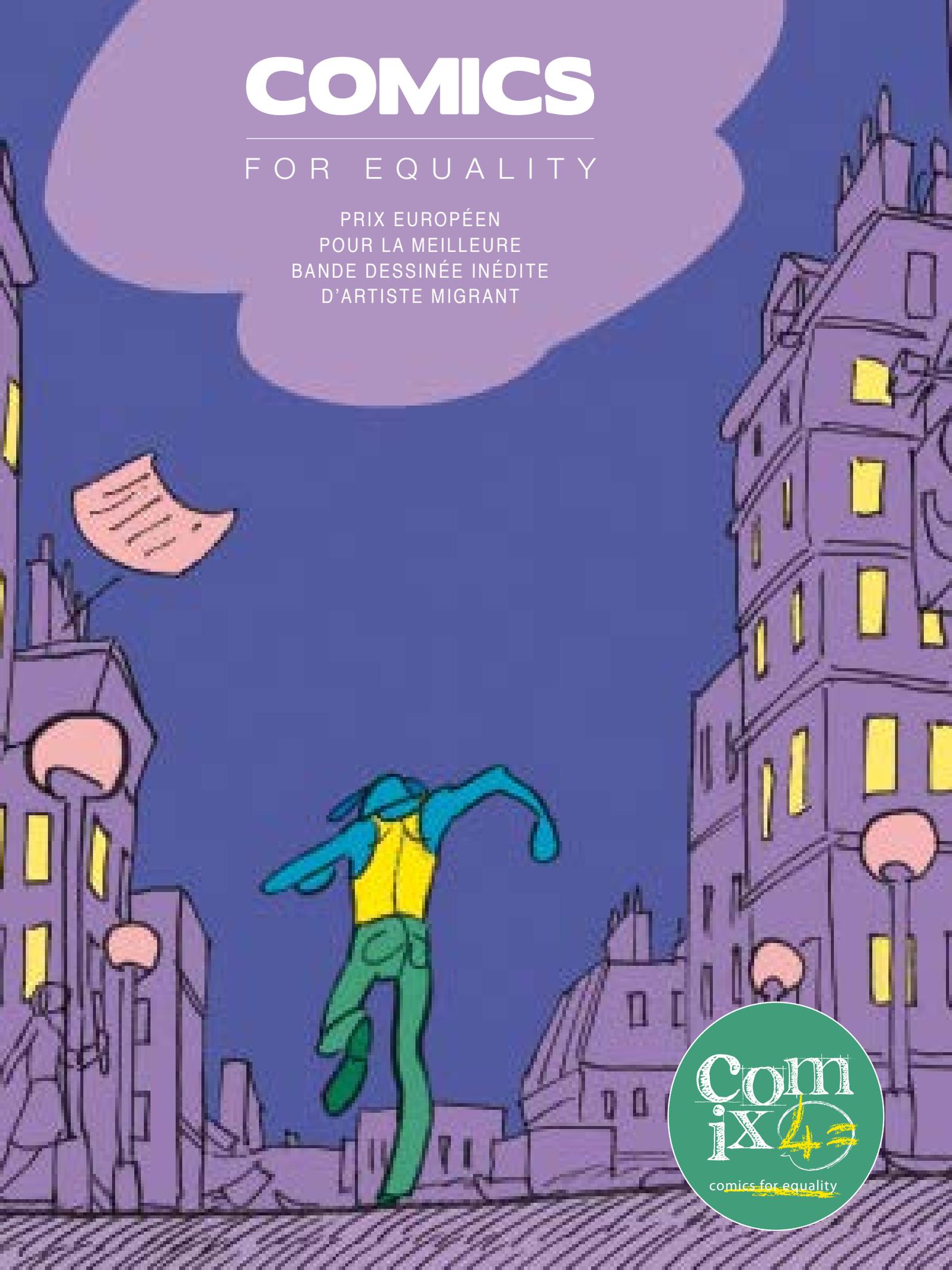


COMICS

FOR EQUALITY

PRIX EUROPÉEN
POUR LA MEILLEURE
BANDE DESSINÉE INÉDITE
D'ARTISTE MIGRANT



COMICS

FOR EQUALITY

PRIX EUROPÉEN
POUR LA MEILLEURE
BANDE DESSINÉE INÉDITE
D'ARTISTE MIGRANT



Sommaire

3

AVANT-PROPOS

4

LE PROJET, LE PRIX ET LE JURY

5

PARTICIPANTS

7

Stéréotypes

8

“Burocrazy”, Angela Wanjiku Njoroge

13

“Est-ce incorrect d'utiliser des stéréotypes de son propre pays pour en tirer avantage ?”,
Mari Ahokoivu

16

“Les enfants révèlent ce que les adultes cachent”, Amanda Baeza

21

“Orgueil et préjugé”, Pierluca Galvan

24

“Monde d'appartements”, Hyon Yong « Damian » Pahk

26

“Musée d'amis”, Sabīne Moore

27

“Juste un jeu de poupées”, Elisa Furlani

28

“?”, Milivoj Kostic

29

Histoires de migration

30

“Les Boomerangs, en trois chapitres”, Corsino (Daniel López Bončina)

36

“Comment M. Noir devint bleu”, Dmitry Yagodin

42

“L'histoire d'un Vietnamien qui vit en Lettonie”, Cao Viet Nguyen

48

“Mon frère, Haik”, Emre Özdamarlar

54

“Guide non officiel des passages de frontières à l'usage des non Européens”, Carlos
Gustavo Carmona Medina

57

Lutte contre le racisme

58

“Helver, my first ROMmate”, Elena Vitagliano

64

“Le problème”, Thomas Cuschieri

68

“Nous sommes tous des chiens”, Camilo Collao

74

“Une histoire de migration ?... ou conte pour lutter contre le racisme ?”, Nuno Abreu

Comics for Equality : l'utilité de la différence

Quel est donc cet objet ? Ce recueil de petites histoires dessinées par des femmes ou des hommes divers, habitant des pays différents et porteurs d'expériences de vie disparates ? Que peuvent dire des bédéistes sur l'égalité, concept redoutable qui fait peur à tant de penseurs ? Eh bien, simplement et intelligemment les bédéistes hommes et femmes de *Comix 4 Equality* parlent d'une urgence : celle de se reconnaître et de s'accepter comme êtres humains au-delà de nos différences, dont le rôle est de donner l'envie de faire un pas vers l'autre, afin de reconnaître nos richesses mutuelles et de s'en réjouir. Nos bédéistes expliquent, en fonction de leur vécu et de leur perception de la question de l'égalité, qu'il est donc urgent de dépasser les stéréotypes qui enferment et rassurent un moment – avant souvent de déclencher le mépris puis la haine. Se reconnaître comme égaux en partageant finalement le même destin, celui d'habitants de la Terre, est donc une nécessité : c'est un préalable, afin de pouvoir ensemble faire face aux problèmes tout aussi cruciaux que sont le dérèglement climatique, la pollution de l'écosystème et les inégalités économiques. Nous aurons besoin de l'énergie et de l'intelligence de chacun pour résoudre ces problèmes. Il est donc plus que temps de passer de la définition d'une différence inquiétante à la définition d'un vivre ensemble harmonieux. Les styles graphiques et les points de vue sur la question de l'égalité, différents selon les auteurs, concourent toujours à faire comprendre cette urgence de se reconnaître comme égaux : belle démonstration de l'utilité de la différence ! Angela Wanjiku montre qu'immigrés et italiens sont déjà mathématiquement similaires (niveau d'étude, pourcentage de travailleurs etc.) ; les scènes du bureau d'immigration montrent qu'au-delà de leur préoccupation administrative (régulation) les immigrés ont des préoccupations « normales » (« Comment vont les parents ? Qu'est ce qu'on mange ? »). Qu'en fait l'administration ? Saura-t-elle un jour les traiter non plus comme des numéros mais comme de potentiels citoyens finalement pas si différents que les autochtones ? Qui sommes-nous ? Question

dérangeante, qui met premièrement en perspective les différences. Car il est toujours plus simple de se définir par rapport à l'autre, ce qu'explique Mari Ahokoivu : il est tellement rassurant d'être Danois face à l'immigrant finlandais... Stéréotypes ! Stéréotypes souvent si simplistes, si réducteurs qu'on devrait en rire, explique Elisa Furlani. Stéréotypes très souvent négatifs pour se différencier de l'étrange étranger : Amanda Baeza souhaite qu'on explique aux enfants de ne pas avoir peur de la différence, qui finalement est superficielle. Cela est très important si nous voulons voir émerger une nouvelle génération qui utilisera toute son énergie pour faire face aux problèmes les plus urgents, qui nous concernent tous, car tous semblables, telles des spores de champignon. Peut-on parler de nos différences culturelles, de nos différences physiques lors d'un repas ? Pierluca Galvan montre que ce n'est peut-être pas le moment le plus adéquat, s'il s'agit de s'affronter. Mais le repas n'est-il pas un moyen de se rencontrer et de se parler ? Ou alors, peut-on se parler depuis la fenêtre de chez soi ? Se parler ou s'insulter, ce qui est plus facile mais sépare encore plus nettement, pense Hyon Yong "Damian" Pakh.

Les stéréotypes : vaudrait mieux les caser dans un musée pour en rire, ce qui signifierait que nous avons moins peur des différences, et sommes moins tentés par un égalitarisme un peu vide, n'est-ce pas Sabine Moore ?

D'ailleurs, comment se parler, questionne Milivoj Kostic, car l'incompréhension, ou plus souvent le désir tout-puissant d'avoir raison nous domine et efface l'autre, l'étranger à soi, à sa pensée. Le plus simple, le plus simpliste est alors de l'éliminer. N'est-il pas plus raisonnable d'éliminer les incompréhensions ?

Puisse la lecture de *Comix 4 Equality* procurer à chacun le courage, l'énergie et la joie de traverser les fausses frontières et d'accepter des différences porteuses de l'espoir d'un monde plus riche.

Christophe N'galle Edimo
Président de l'association L'Afrique Dessinée
(Paris)

Le projet

Le projet *ComiX4= Comics for Equality* est né de la nécessité de promouvoir une société européenne basée sur le respect des droits fondamentaux et de soutenir les attitudes antidiscriminatoires et antixénophobes à travers l'Europe. L'objectif du projet est d'encourager le dialogue interculturel contre le racisme en Europe. Cette exigence est aujourd'hui plus grande que jamais au regard de l'élargissement de l'Europe et du rôle clé de celle-ci en tant que destination privilégiée de migrants provenant de par-delà ses frontières. Afin d'atteindre cet objectif, le projet vise à sensibiliser la population sur ces thèmes, et particulièrement les jeunes, en utilisant l'outil artistique que représentent les B.D. d'artistes ayant fait l'expérience directe ou indirecte de la migration et en créant des espaces d'interaction culturelle. Cette approche innovante permet de mobiliser des migrants, également de deuxième génération - souvent victimes de discrimination - en vue de créer des outils artistiques pour lutter contre le racisme, gagner un large soutien et promouvoir un mouvement culturel contre la xénophobie. Les principales activités prévues par le projet sont : le Prix *Comics for Equality* pour la meilleure B.D. inédite d'auteur migrant ; le site web interactif www.comix4equality.eu ; le catalogue du concours qui contient les B.D. les plus significatives du Prix ; Le "manuel de B.D." pour animer des laboratoires de création ; L'exposition de B.D. itinérante ; les laboratoires de B.D. organisées aux quatre coins de l'Europe. Le projet *ComiX4= Comics for Equality* est dirigé par l'association Africa e Mediterraneo (Italie) en partenariat avec NGO Mondo (Estonie), the Workshop for Civic Initiatives Foundation (Bulgarie), ARCA (Roumanie), Grafiskie stasti (Lettonie) et les partenaires associés Hamelin Associazione Culturale (Italie).

Le Prix

Le Prix *ComiX4= Comics for Equality* a récompensé les meilleures B.D. inédites d'artistes migrants. Il est divisé en 3 sections : Lutte contre le racisme, Histoires de migration, Stéréotypes. Le Prix était ouvert aux bédéistes des 28 pays membres de l'Union européenne, des pays de l'AELE (Island, Liechtenstein, Norvège et Suisse) et des pays candidats à l'intégration (Monténégro, Serbie, Macédoine, Turquie, Albanie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo). Les artistes téléchargeaient directement leur(s) B.D. sur le site comix4equality.eu. Deux types de Prix ont été décernés : le Prix du jury et le Prix du public. Pour le premier, un jury international (voir plus bas) a sélectionné les trois meilleures B.D., une dans chaque catégorie. En ce qui concerne le Prix du public, chaque B.D. pouvait recevoir des votes sur la version anglaise du site. Les auteurs des B.D. qui ont reçu le plus de votes dans chaque catégorie ont été déclarés vainqueurs. Pour donner quelques chiffres : 56 B.D. ont été téléchargées et affichées, 6000 votes on-line, 41 participants et 21 pays européens ont été représentés (Italie, Slovaquie, Royaume-Uni, Estonie, Lettonie, Pologne, Allemagne, Suède, Roumanie, France, Slovénie, Finlande, Bulgarie, Serbie, Danemark, Espagne, Portugal, Hongrie, Chypre, Malte et Pays-Bas).

Nota bene : les bandes dessinées publiées dans ce volume n'ont subi aucune modification afin d'en respecter l'authenticité et de valoriser la variété culturelle et linguistique qu'elles présentent. Pour lire toutes les B.D. envoyées dans le cadre du concours et les textes complets des traductions, allez sur le site www.comix4equality.eu.

Le Jury

EDO CHEREGATO /// expert en B.D. moderne ;
SANDRA FEDERICI /// journaliste et spécialiste de l'éducation aux médias et des questions interculturelles ;
ELEONORA GADJEVA /// journaliste, écrivain et éditeur ;
RADU MIRCEA /// consultant sur les questions relatives à la migration et à la communication interculturelle ;
SANITA MUIŽNIECE /// éditeur du magazine culturel letton, *kuš!* ;
INGRĪDA PIČUKĀNE /// artiste de B.D., illustratrice et animatrice de film ;

JOONAS SILDRE /// illustrateur, designer et fondateur de l'Estonian Comics Society ;
DIANA TRIFU /// spécialiste des droits de l'homme et de la communication interculturelle ;
DIANA TAMM /// social designer, solutions créatives pour l'éducation et le développement communautaire ;
ZVEZDA VANKOVA /// coordinateur de programme au Programme de droit de l'Open Society Institute, Sofia, co-fondateur et président du Multi Kulti collective Association.

Participants



Elhasni Karem

est né en Tunisie et est diplômé des Beaux-Arts. Le Printemps Arabe l'a forcé à quitter son pays. Il vit maintenant en Italie.



Petronela Dostalova

est née en Slovaquie et s'est installée en Grande-Bretagne il y a 5 ans. Elle espère devenir illustratrice.



Sofja Bolshakova

est née en estonie de parents ukrainien et russe. Il y a 2 religions et 7 nationalités au sein de sa famille.



Sabine Moore

est née en Lettonie. Son père est né en Australie. Elle étudie actuellement la communication visuelle.



Paulina Stulin

est née en Pologne de parents polonais, partis pour l'Allemagne quand elle avait un an.



Emre Özdamarlar

est né en Turquie. Il a migré vers la Suède pour travailler en tant que programmeur. En 2009 il démissionne pour devenir artiste de B.D.



Cao Viet Nguyen

est né au Vietnam et a émigré en Lettonie. Puis, il est parti aux États-Unis mais est finalement revenu en Lettonie, et ne l'a plus quittée.



Agnieszka Piksa

est née en Pologne et a étudié à l'université d'art et design en Roumanie. Elle est auteur et illustratrice de B.D.



Elisa Furlani

est née en Italie et sa mère est Australienne. Elle travaille en France, au sein d'une maison d'édition spécialisée dans la B.D.



Corsino (Daniel L. Bončina)

est né en Argentine et en 2010 a déménagé en Slovénie, où il a étudié la littérature italienne et espagnole.



Anastassia Tšepaikina

est née en estonie de parents russes, émigrés en estonie. Son rêve est de dessiner des personnages de jeux vidéo.



Laura Keņiņš

Ses grands-parents ont quitté la Lettonie pour le Canada. 2012 : elle part pour la Lettonie, où elle travaille comme journaliste et artiste.



Evangelos Androutsopoulos

est né en Finlande et a grandi en Grèce. Il est revenu en Finlande pour le service civil, avant de partir pour le Royaume-Uni en 2012.



Cheng Giuseppe Chen

est né en Italie, où il vit encore. Ses parents sont Chinois. Il voudrait travailler comme bédéiste au Japon.



Galyna Panchenko

est née en Ukraine. Elle vit maintenant en Allemagne, où elle étudie l'illustration.



Marco Larocca

est né en Italie. Il a toujours aimé les B.D. Il vit maintenant en France, où il essaie de trouver du travail.



Dmitry Yagodin

est né en Russie et a étudié Animation à l'Académie nationale des arts en Bulgarie, où il travaille maintenant en tant qu'artiste freelance.



Carlos Gustavo Carmona Medina

est né au Mexique et a étudié l'art au Mexique et en Roumanie. Il vit et travaille entre la Slovaquie et la France.



Katherine Woznicki

est née aux États-Unis où elle a vécu jusqu'en 2007, avant de partir pour la Serbie. Ses B.D. ont été publiées en Serbie et à l'étranger.



Angela Wanjiku Njoroge

est née au Kenya et étudie les Soins infirmiers en Italie. Ayant été confrontée au racisme, elle voulait raconter son histoire.



Milivoj Kostic

est né en Serbie en 1971. Son père est originaire de Bosnie-Herzégovine. Il est peintre, artiste de rue (dessins en 3D) et bédéiste.



Mari Ahokoivu

est née en Finlande et vit actuellement au Danemark. Elle a créé des B.D. toute sa vie et enseigne dans plusieurs écoles.



Khadim Diop

est né au Sénégal mais est venu en Italie avec sa mère pour rejoindre son Père. À ce jour, il étudie le Tourisme à l'université de Bologne.



Miriam Klara Czapp

est née en Allemagne. Elle a vécu en Espagne avant de déménager en Italie il y a trois ans. Elle dessine depuis qu'elle est enfant.



Amanda Baeza

est née au Portugal de parents chiliens et angolais, a vécu au Chili. C'est une graphiste qui dévore des revues, B.D. et qui joue du sax.



Julia Vetik

est née en estonie, mais son père est Russe. C'est sa première B.D.



Hyon Yong "Damian" Pakh

est né en Corée du Sud mais a senti le besoin de renaître en Italie, où il étudie maintenant le set design (conception de décors).



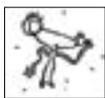
Alex Galbero

est né en Italie d'une mère Suisse. Il travaille pour une agence de composition et communication.



Pierluca Galvan

est né en Italie, mais a déménagé en France, où il travaille à présent en tant qu'illustrateur free-lance.



Dace Brakmane

est née en Lettonie, mais vit au Royaume-Uni. Elle s'intéresse à l'illustration, la B.D., l'animation, la photographie et la peinture.



Julian Voloj

est né en Allemagne de parents colombiens. Il écrit fréquemment pour l'hebdomadaire suisse, "Tachles".



Dora Graur

est née en Roumanie. Elle vit en Hongrie avec sa famille. Dans le futur, elle voudrait étudier l'animation ou l'art.



Elpida Kyriakou

est née à Chypre d'une mère bulgare. Elle crée des B.D. pour le plaisir depuis l'âge de 6 ans.



Elena Vitagliano

est Italienne mais vit et travaille au Royaume-Uni en tant que Graphic designer. Elle aime la culture et l'art japonais.



Sofya Smirnova

est née et vit en estonie mais a la citoyenneté russe. Son père est de Pologne et sa mère d'Ukraine.



Ivanka Aleksandrova

est née en Bulgarie. Il y a 12 ans, elle a quitté son pays pour vivre au Royaume-Uni, où elle s'est diplômée en Design.



Nuno Abreu

est né en Espagne et est parti au Portugal dans son enfance. Il a étudié l'art et a émigré au Royaume-Uni avant de revenir au Portugal.



Camilo Collao

est né en France. Son père vient de Bolivie et sa mère du Chili. Il vit et travaille en France.



Thomas Cuschieri

est un mathématicien maltais qui crée des B.D. Il a passé ces 10 dernières années au Royaume-Uni, où il étudie actuellement.



Kristjan Müil

est né en estonie d'une mère ukrainienne. Il étudie la ferronnerie auprès de l'Académie des Beaux-arts estonienne.



Dace Sietina

est née en Lettonie mais vit aux Pays-Bas. Elle étudie l'illustration à Rotterdam. Elle aime raconter des histoires originales.

Stéréotypes

Prix du public

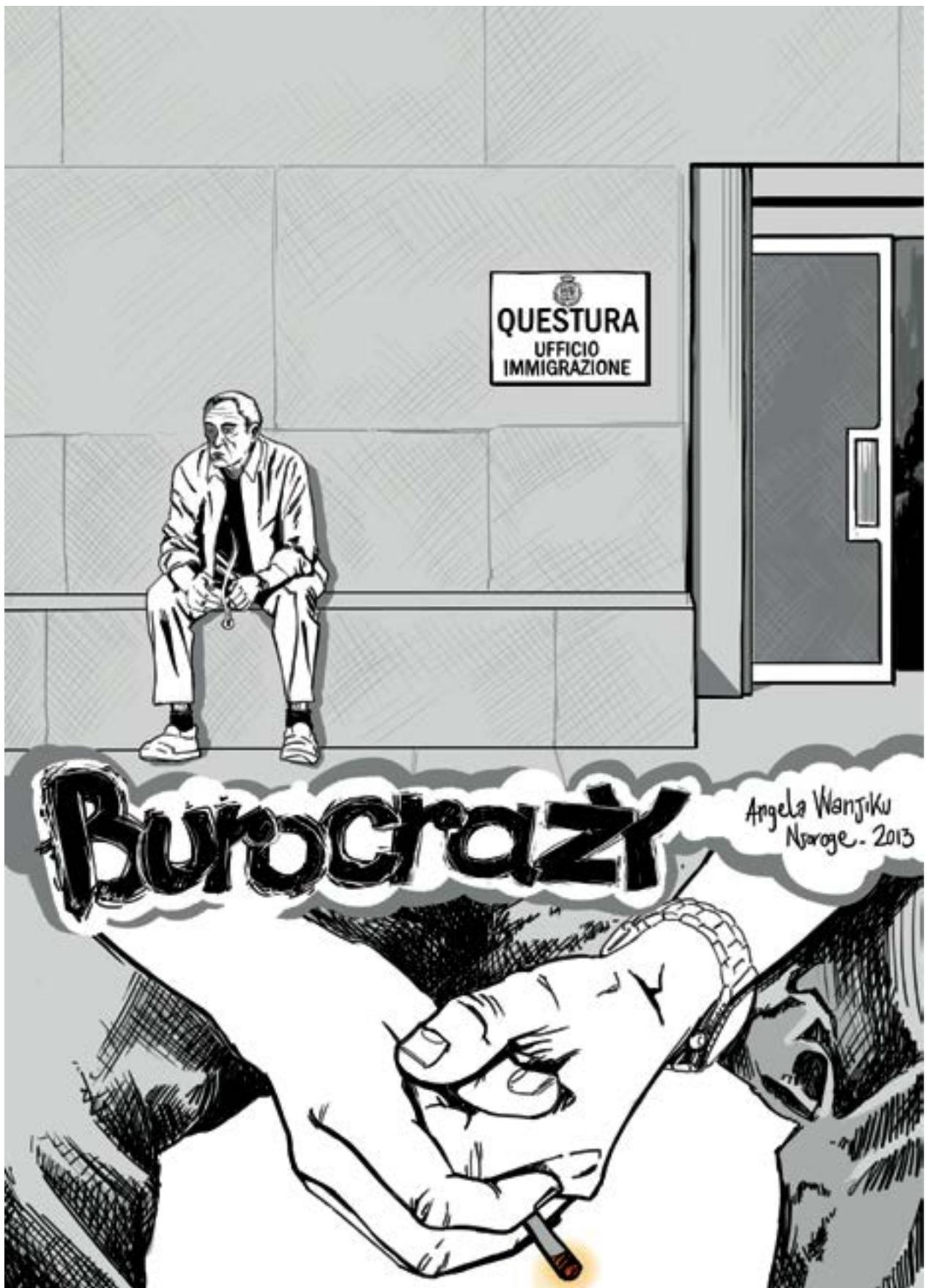


Prix du jury



*Le plus voté par le
jury international*





Préfecture, Service d'immigration



1. Salle d'attente, 7h12, dans les bureaux du service d'immigration 2. Maman, je veux pas lire, ça m'embête ! / Allez, Tausi, la maîtresse a dit que tu devais lire plus souvent !! 3. D'où tu viens ? / Je suis née à Codru, Moldavie.



Mamma, mi annoia!

Ma Ji, guarda le foto di tuo cugino

è tanto bello e piccolo!

Ti ricordi la zia E-Hui? abitano a Wenzhou ora.

Excusa, dovrei fare el ricongiungimento.

VADA IN FONDO AL CORRIDOIO, L'UFFICIO A DESTRA.

Io tengo la pregunta di cittadinanza para mi niño, ha compiuto 18 años!

это число?

R154

1. Maman, je m'ennuie / Ma Ji, regarde les photos de ton cousin. 2. Il est tellement beau et petit. / Tu te souviens de ta tante E-Hui ? Ils vivent à Wenzhou maintenant. 3. Excuse-moi, je voudrais faire la procédure de regroupement familial. / Au fond du couloir, le bureau de droite. 4. Yo tengo la pregunta de ciudadanía para mi niño, il vient d'avoir 18 ans. 5. Quel numéro vous avez ?

Signor Pawan, metta una firma.
Ecco a lei, il permesso provvisorio.
Con questo potrà...



...potrò andare al matrimonio
di mia sorella e tornare

SI.

ناریم ہے ابھی گھرانے سے آیا ہے
یا اترنے کے لئے ماما.

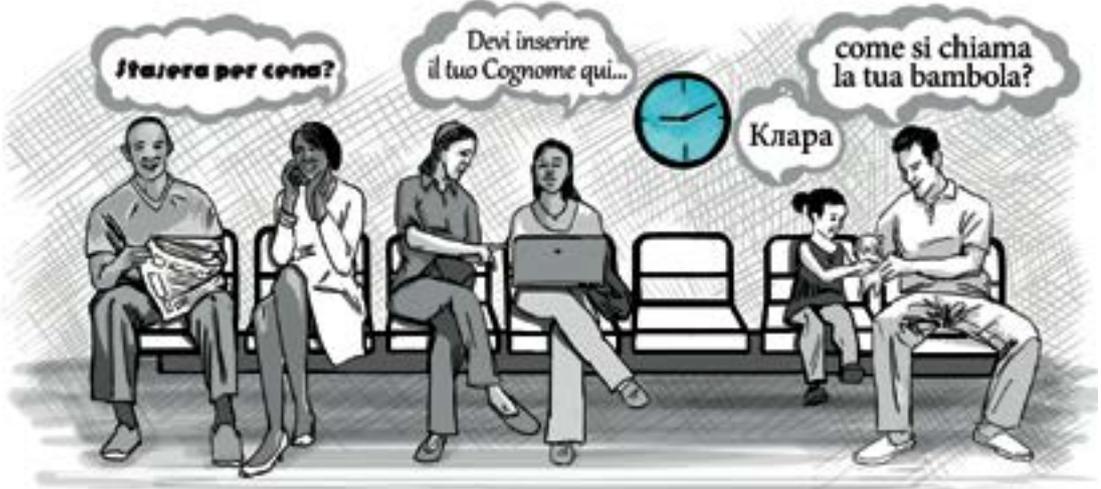
تو فراتر ہے سب سے بہتر ہے
میرا چاہتا ہوں کہ وہ کس طرح ہے؟



Stasera per cena?

Devi inserire
il tuo Cognome qui...

come si chiama
la tua bambola?



Клара

1. M. Pawan, signez ici s'il vous plaît... Voici votre permis de séjour temporaire qui vous permettra de... 2. Je pourrai aller au mariage de ma sœur et revenir. / Oui. 3. Karim vient de rentrer à la maison. Il va rendre visite à maman. / Ton frère a toujours été un bon garçon. Et Samir ? Comment ça va ? 4. Ce soir pour le dîner ? / Tu dois mettre ton nom de famille, là. / Comment s'appelle ta poupée ? Clara.



Chi chiede il permesso di Soggiorno?

Al 1° gennaio 2012 i cittadini stranieri non comunitari regolarmente presenti in Italia sono poco più di 3 milioni e 600 mila, circa 100 mila in più rispetto all'anno precedente. Tra il 2010 e il 2011 i flussi di nuovi ingressi verso il nostro Paese hanno subito un brusco rallentamento: i permessi rilasciati durante il 2011 sono 361.690, quasi il 40 per cento in meno rispetto all'anno precedente.

I paesi di cittadinanza più rappresentati sono Marocco (506.369), Albania (491.495), Cina (277.570), Ucraina (223.782) e Filippine (152.382) Ma è da segnalare che la più ampia comunità di immigrati è quella proveniente dalla Romania (1.071.342).

Chi Siamo?

Nonostante la più giovane struttura per età, la popolazione straniera (15-64 anni) presenta livelli di istruzione simili a quelli della componente autoctona. Quasi la metà degli stranieri è in possesso della licenza media, a fronte del 45,3 per cento degli italiani; le quote dei diplomati sono pressoché identiche (40,9 e 41,1 per cento rispettivamente), mentre possiede una laurea quasi uno straniero su dieci contro il 13,5 per cento degli italiani. Nel 2011 le forze di lavoro straniere rappresentano il 10,2 per cento del totale. Il tasso di occupazione degli stranieri continua ad essere più elevato di quello degli italiani (66,2 a fronte del 60,7 per cento), così come il tasso di disoccupazione (12,1 e 8,0 per cento, rispettivamente). Il tasso di inattività della popolazione straniera è, invece, inferiore di quasi dieci punti percentuali a quello della popolazione italiana (29,1 contro 38,6 per cento). Per il terzo anno consecutivo, il deterioramento delle condizioni di lavoro degli stranieri, con riguardo soprattutto al calo del tasso di occupazione, risulta più accentuato in confronto a quello degli italiani.

(Fonte Istat.)

Come si ottiene il Permesso di soggiorno?

Chi arriva in Italia per la prima volta ha 8 giorni di tempo per chiedere il permesso di soggiorno.

Per ottenere il permesso di soggiorno è necessario presentare:

Il modulo di richiesta;
Il passaporto, in corso di validità con il relativo visto di ingresso.
Una fotocopia del documento stesso;
4 foto formato tessera, identiche e recenti;
Un contrassegno telematico da € 14,62;
La documentazione necessaria al tipo di permesso di soggiorno richiesto
Il versamento di un contributo compreso tra € 80 e € 200.

fino a sei mesi per lavoro stagionale.
fino a nove mesi per lavoro stagionale nei settori che richiedono tale estensione;
fino ad un anno, per la frequenza di un corso per studio o formazione professionale
fino a due anni per lavoro autonomo, per lavoro subordinato a tempo indeterminato e per ricongiungimenti familiari.

La tessera viene rilasciata dopo 4/6 mesi dalla stessa questura.
Nel frattempo si ha una ricevuta di avvenuta richiesta o rinnovo.



Qui demande le permis de séjour ?

Au 1er janvier 2012, le nombre de citoyens étrangers non communautaires en règle sur le territoire italien était d'environ 3.600.000, soit à peu près 100.000 de plus que l'année précédente. [...]

Les pays les plus représentés sont le Maroc (506.369), l'Albanie (491.495), la Chine (277.570), l'Ukraine (223.782) et les Philippines (152.382). Mais il est important de signaler que la communauté la plus représentée est celle provenant de la Roumanie (1.071.342).

Qui sommes-nous ?

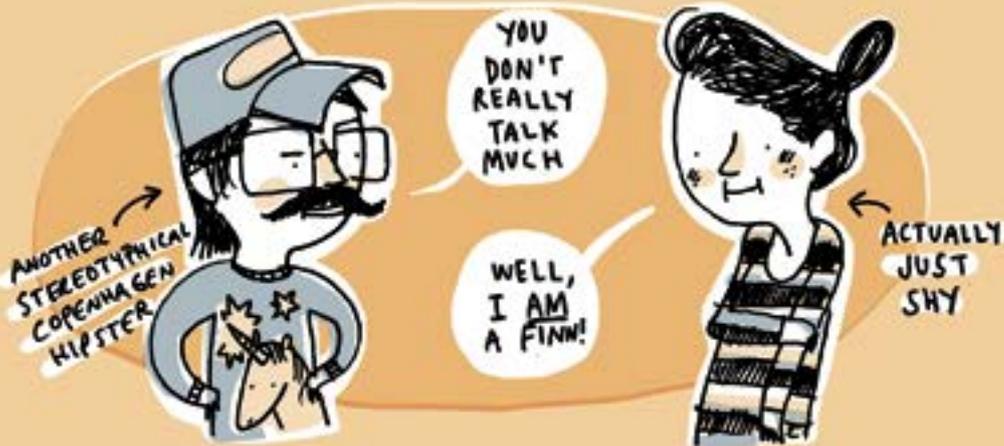
Bien que la moyenne d'âge soit plus basse, la population étrangère (15-64 ans) présente un niveau d'instruction similaire à celui de la population autochtone. Presque la moitié des étrangers possède un niveau collège contre 45,3% des Italiens ; le nombre de diplômés est presque identique (respectivement 40,9 et 41,1%), alors qu'un étrangers sur 10 possède une licence contre 13,5 % des Italiens. En 2011, les forces de travail étrangères représentent 10,2% du total. Le taux d'emploi des étrangers continue à être plus élevé que celui des Italiens (66,2% contre 60,7%), ainsi que le taux de chômage (respectivement 12,1% contre 8,0%). [...]

“Est-ce incorrect d'utiliser des stéréotypes de son propre pays pour en tirer avantage?”, Mari Ahokoivu (Finlande, Danemark)



1. Est-ce incorrect d'utiliser des stéréotypes de son propre pays pour en tirer avantage ? de Mari Ahokoivu (un Finlandais qui vit au Danemark) / Où est-elle allée ? / (cliché du Copenhagois branché) / Je pense qu'elle a encore fait l'au revoir finlandais. / Vous savez comment sont les Finlandais. 2. #1 encadré illustratif / L'au revoir finlandais : / Salut / Max 5 minutes, ON NE TOUCHE PAS ! 3. L'au revoir danois : / C'était très bien / À bientôt ! / Passe le bonjour à ton frère / C'était très bien / Bon week-end / au moins 20 minutes, souvenez-vous de serrer la main, d'étreindre et de vous SENTIR MAL À L'AISE.

CAN I PRETEND I DO something JUST BECAUSE I'M A FINN?

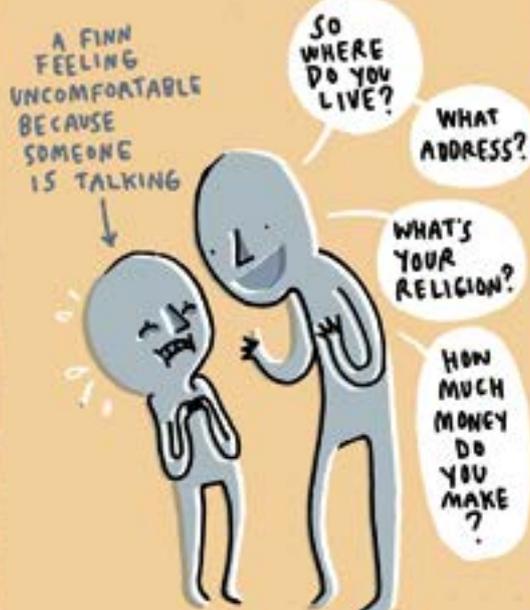


#2 FACT BOX :

FINNISH SMALL TALK



DANISH SMALL TALK

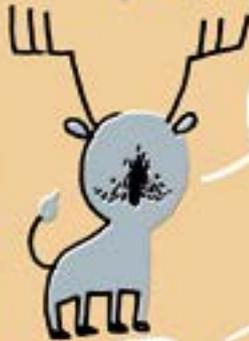


1. Puis-je feindre de faire quelque chose juste parce que je suis Finlandais ? / (autre cliché du Copenhaguois branché) / Tu parles vraiment peu / Bon, je suis Finlandais ! / (en fait, juste timide) 2. #2 encadré illustratif / Petit discours finlandais / (un Danois gêné car personne ne parle) 3. petit discours danois I (un Finlandais gêné car quelqu'un parle) / Donc, où vous vivez ? / Quelle adresse ? / Quelle est votre religion ? Vous gagnez combien ?

Stereotypes CAN BE funny...

#3. FACT BOX

WHAT FINNS THINK OF DENMARK:



THE
LITTLE
MERMAID

DANES
ARE
SWEDES
WHO
TALK
IN A
FUNNY
WAY



FAIRY
TALE
PRINSES
AND
PRINSESSES!



WHAT DANES THINK OF FINLAND:



THEY
SIT IN
A SAUNA
ALL DAY
AND HIT
EACH OTHER
WITH
BRANCHES

SISU

KNIVES

FINLANDIA
VODKA



BEST
METAL
BANDS



... BUT
many
times
THEY ARE
NOT
helping

JUST
A NORMAL
DANE



BUT I
DON'T
WANT
TO DRINK
VODKA...

JUST
A NORMAL
FINN

AND
YOU
CALL
YOURSELF
A FIN!?

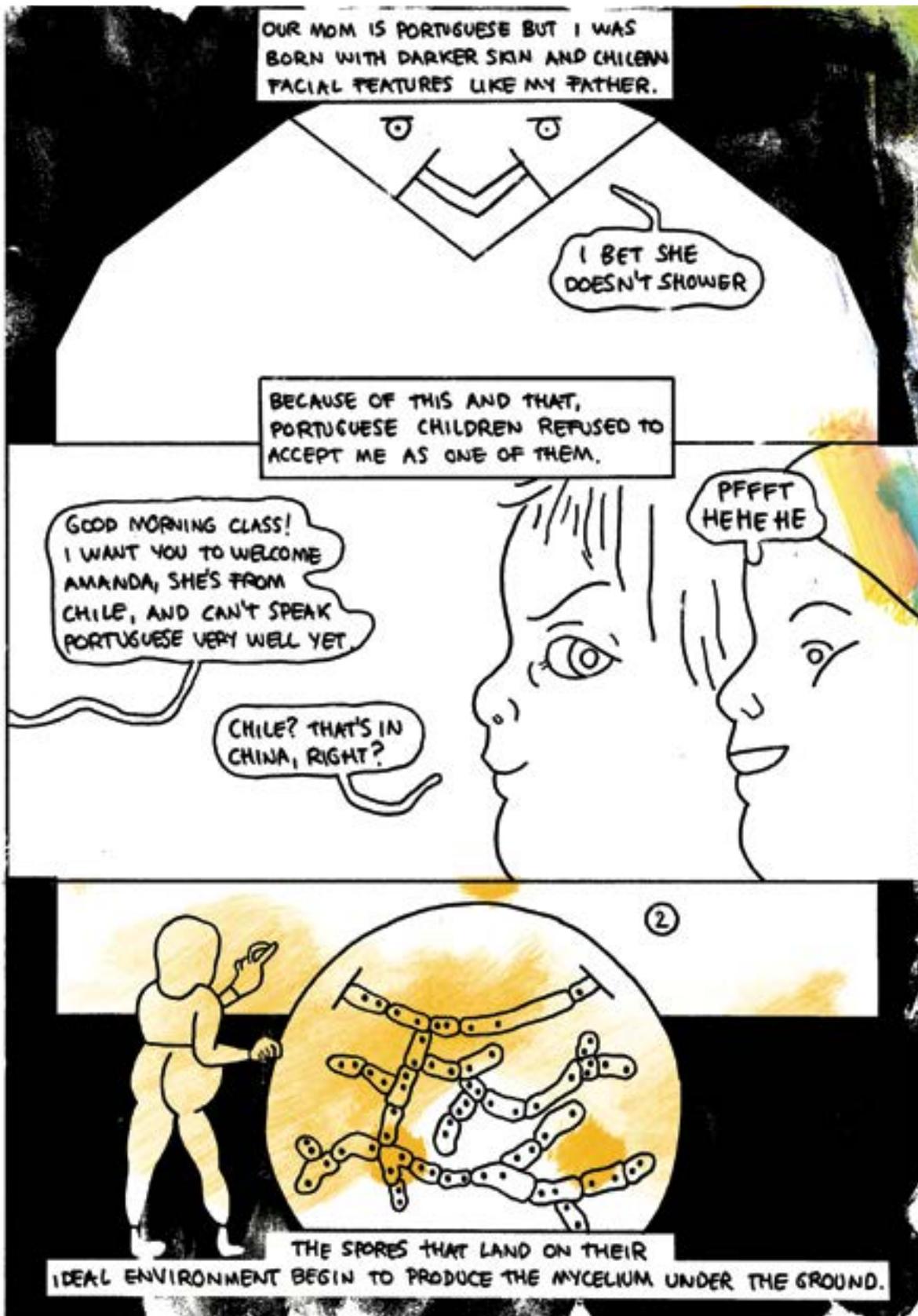
df = 13

1. Les stéréotypes peuvent être amusants... / #3 encadré illustratif / Ce que pensent les Finlandais des Danois : / La petite sirène / Les Danois sont des Suédois qui parlent de façon amusante / Conte de fée princes et princesses 2. Ce que pensent les Danois des Finlandais : / Ils s'assoient toute la journée dans un sauna et se tapent avec des branches / détermination / couteaux / vodka finlandaise / meilleurs groupes de métal 3. ...Mais très souvent ils n'aident pas / (juste un Danois normal) / Mais je ne veux pas boire de vodka... / (juste un Finlandais normal) / Et tu te dis Finlandais !?

"Les enfants révèlent ce que les adultes cachent", Amanda Baeza
(Portugal, Chili, Angola)



1. Je m'appelle Amanda. J'ai passé une grande partie de mon enfance au Chili. 2. J'avais neuf ans lorsque ma famille décida de déménager au Portugal. 3. Le champignon dissémine des spores dans l'air, dans un processus appelé sporulation



1. Notre mère est Portugaise mais, moi je suis née avec la peau foncée et avec les traits chiliens de mon père. / Je parie qu'elle ne se lave pas ! 2. Pour une raison ou pour une autre, les enfants portugais refusèrent de m'accepter comme une des leurs. / Bonjour les enfants. / Je voudrais vous présenter Amanda, elle vient du Chili et ne parle pas très bien portugais. / Chili ? C'est en Chine, pas vrai ? / Pffft, héhéhé. 3. Les spores qui atterrissent dans leur environnement idéal commencent à produire du mycélium sous le sol.



1. Lorsque je suis j'arrivée à Lisbonne, j'ai vu beaucoup de prospectus contre la discrimination ethnique et sociale. / Ceci était évidemment un problème. 2. Regarde sa peau ! C'est une gitane et tous les gitans sont des voleurs ! 3. Je suis sûr que ses parents sont des criminels qui échappent à la justice ! 4. L'apparition du mycélium produit un jeune champignon, beaucoup plus petit, recouvert d'une structure appelée voile universel.



1. Lisbonne accueille diverses communautés. Dans les rues, le climat est multiculturel. Mais une fois rentrés chez eux, les gens changent de comportement, et croyant être isolés entre 4 murs, ils expriment librement leurs peurs et leurs préjugés. Les enfants imitent ces comportements à l'extérieur, révélant ainsi la vérité qui se cache derrière le masque. / C'est effrayant de voir que c'est comme ça partout. 2. Mon père dit que c'est à cause de ces personnes que notre pays a des problèmes... 3. Arrête ! Tu as tort ! 4. Le champignon rompt ce voile et grandit plus haut et plus vite.



I GREW UP CONFUSED ABOUT MY IDENTITY. IT TOOK ME A WHILE TO UNDERSTAND THAT MY PHYSICAL FEATURES DON'T DEFINE WHO I AM OR WHERE I BELONG. I COULD BE CHILEAN AND PORTUGUESE IF I WANTED TO. WHAT MAKES A COUNTRY IS THE PEOPLE WHO LIVE IN IT, NO MATTER WHERE THEY COME FROM.

SOCIETY

STEREOTYPES

?

THE ADULT MUSHROOM PRODUCES SPORES AND THE PROCESS CAN START AGAIN

1. J'ai grandi désorientée à propos de mon identité. Il m'a fallu un peu de temps avant de comprendre que mon aspect physique ne définissait pas ce que je suis et le lieu auquel j'appartiens. Je pourrais être Chilienne ou Portugaise si je voulais. Ce qui forme une nation, ce sont les personnes qui y vivent, peu importe d'où elles viennent. 2. *Le champignon* La société adulte produit des spores stéréotypes, et le processus peut commencer à nouveau ?



1. Lors d'un dîner, des amis se lancent dans une discussion animée... / Tu n'as pas honte d'avoir ces discours racistes ? Justement toi qui était communiste autrefois.
2. J'essaie juste de penser à l'avenir et je ne veux pas imaginer mes enfants jouer dans un parc entre des Chinois qui mangent des chiens, des Marocains qui dealent et des noirs qui volent notre travail.
3. Les Chinois sont beaucoup, les Marocains dealent de la drogue mais les noirs sont bons ! / [...Bons à quoi ?] / ... à faire l'amour ? / ... à manger ? / ... d'esprit ?



1. En plus, excuse-moi mais Aziz est un ami à toi ! / ... Il est différent... Il me vend du shit ! / Et Samya ? / ... elle est différente... Et elle est très chaude / Et Martino ? / Je le déteste / pourquoi ? Qu'est-ce que je t'ai fait ? 2. Bref, je suis d'accord pour qu'ils existent mais ils doivent rester chez eux ! / Chut ! Écoutez cette douce mélodie... / C'est Loretta qui joue de la musique avec un verre de vin ! 3. Je propose d'arrêter de discuter de ces conneries et de trinquer à Loretta pour cette merveilleuse musique ! Cool ! / Génial !

IN UNA METRO DI PARIGI UNA TIPICA RAGAZZA FRANCESE STA LEGGENDO QUELLA STORIA CHE UN TIPICO RAGAZZO ITALIANO SEDUTO VICINO A LEI HA SCRITTO...



FINE



Dans le métro parisien, une jeune française typique lit l'histoire qu'un jeune italien typique assis près d'elle a écrit.



1. Cul-terreux ! 2. vendeur à la sauvette ! 3. Terroriste 4. M'as-tu-vu 5. Mafieux ! 6. Alcoolique 7. C'est quoi cette puanteur de friture ?!
8. Nazi ! 9. Voleurs



Hé... On t'a entendu.

MUSEUM OF FRIENDS



1. Je ressens de l'amitié pour beaucoup de gens. 2. Certains sont des amis proches que j'admire complètement. 3. L'un d'entre eux se bat contre le cancer. / Nous sommes très proches. 4. Une autre est une grande actrice et humaniste. / Pour moi, elle est très belle aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. 5. Elle plaisante souvent sur la difficulté de se trouver un petit ami... / car elle est évidemment en surpoids. / Alors que je me bats avec le fait d'aimer les garçons et les filles. [...] 6. J'ai une autre amie... qui travaille dur. / Mais elle a une forte poitrine, et des fois c'est la seule chose que les gens remarque. 7. J'ai une amie très éveillée. Elle est devenue végétarienne à l'âge de 7 ans. 8. J'ai une amie qui s'est mariée juste pour que les hommes... / la laissent tranquille. 9. J'ai une superbe amie timide à l'esprit ouvert qui a grandi dans la pauvreté. / Elle n'a toujours pas d'argent. Mais elle est socialement active. / Elle n'a jamais laissé ces obstacles l'empêcher de vivre... 10. Ma grand-mère est morte d'un cancer... Des fois je sens son "fantôme"... / C'est bon. / Récemment, je suis devenue végane. / C'est ma manière de protester... 11. Règles ? / La vie est ton rêve, ne la remplis pas avec des stéréotypes...

“Juste un jeu de poupées”, Elisa Furlani (Italie, Australie, France)



- Oui, Je suis Français ! Je pue, je mange des baguettes et je ne connais pas le bidet !
- Je suis Anglais. Je prends mon thé de l'après-midi à 17h, je conduis dans le sens contraire et je m'habille toujours élégamment.
- Je suis Russe. Je bois de la vodka et je porte d'énormes chapeaux velus, même en été.
- Je suis Chinois. Je ne mange que du riz et je ressemble à tous les autres Chinois.
- Je suis Italien. Je mange toujours des pizzas, Je hurle et bouge les mains quand je parle, je travaille et j'aime tous les Italiens. Je suis mafioso (sauf les gens de Venise : ils se déplacent en gondole !)
- Je suis Suisse. Je suis toujours à l'heure et si vous êtes en retard je mange du chocolat. Comme tous les Suisses, je travaille dans une banque.
- Je suis juif. Je suis un requin de la finance comme tous les juifs, je m'habille toujours de noir, j'ai un gros nez, une longue barbe et un chapeau de rabbin.
- Je suis Américain. Je mange tous les jours au fast-food, je ne lis pas de livres et je regarde juste des films avec beaucoup d'effets spéciaux.
- mais qui est apparu de toutes ces idioties ?
- Quelqu'un de très idiot !



Milivoj Kostić



Histoires de migration

Prix du public



Prix du jury



Le plus voté par le jury international



“Les Boomerangs, en trois chapitres”, Corsino (Daniel López Bončina)
(Argentine, Slovénie)



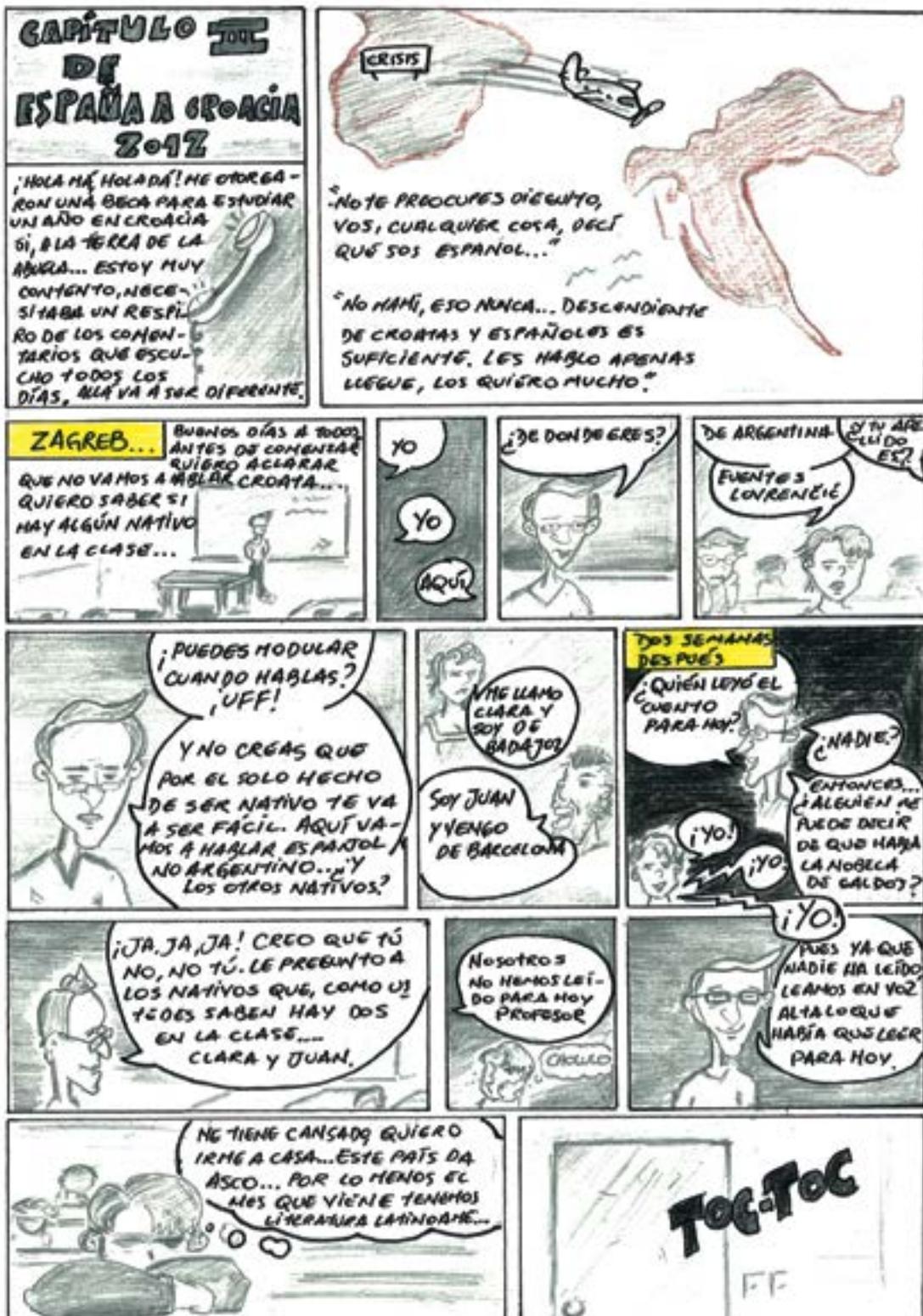
1. Chapitre 1 Espagne-Argentine 1945 / Après la guerre civile espagnole, beaucoup furent persécutés et tués pour leurs opinions politiques. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Franco essaya d'en finir avec le reste de la résistance. / Quelque part en Espagne, 1939 /...PRÉSENTEZ ARME... EN JOUE... FEU ! 2. C'est certainement à ce moment précis que mes péripéties commencèrent. Un ancêtre, un monde différent du mien et la possible réponse au « pourquoi » de mon lieu de naissance. / Tu me manques, maman... Peut-être qu'un jour je te verrai... Peut-être que je reviendrai métamorphosé... / Andres Fuentes émigre vers l'Argentine, où il aurait fait son possible pour réaliser ses rêves, écrit ses idées en liberté, pour un jour revenir chez lui et embrasser sa famille... Mais les choses ne se passent pas toujours comme on les a rêvées. 3. Argentine, environ 55 ans plus tard 4. 2001, crise économique / Rendez-nous l'avenir / dépôts bancaires gelés. 5. 2008, crise agricole / Pénurie de certains biens à cause de la grève rurale dans plusieurs régions du pays... Le gouvernement ment à propos de l'inflation... La crise est plus importante. Dans d'autres nouvelles, l'Espagne a voté une loi qui accorderait la citoyenneté aux descendants des exilés...



1. Loi de mémoire historique ? Qu'est-ce que c'est que ça? / ...Oui, c'est ça... Papa, maman, je vais en Espagne.
2. Pourquoi l'Espagne ? Maintenant ? Finis d'abord tes études... Je sais que c'est difficile mais nous pouvons t'aider. / Maman, tu sais que je veux devenir écrivain et ici je n'ai aucun avenir dans ce domaine. En plus, combien de temps je devrais encore attendre pour être indépendant ? / [...] Après tout, tu es adulte.
3. ...Bon, c'est d'accord, Diego... Prends soin de toi et souviens-toi que tu peux compter sur nous. Je suis sûr que si ton grand-père était là, il irait avec toi.
4. Merci à vous deux ! Je dois maintenant économiser... La citoyenneté ne suffit pas. / Aie ! Le seul plan que j'ai est un rêve. [...] MMM... Mais ça ne semble pas si compliqué... encore moins la langue... / Au moins, j'aurai la sécurité que je n'ai pas ici.
5. *Chapitre 2 Argentine-Espagne 2010 / Crise / Crise 6. 1 mois après la coupe du monde. L'Espagne a gagné et le chômage est en hausse.*
6. Salut, maman. Je vis dans un appartement avec d'autres étudiants. Je n'ai pas encore de travail mais je suis déjà inscrit à la fac...
7. Nous recherchons des serveurs.
8. ...J'ai trouvé un travail à la cafétéria et la semaine prochaine, je commence à la fac.



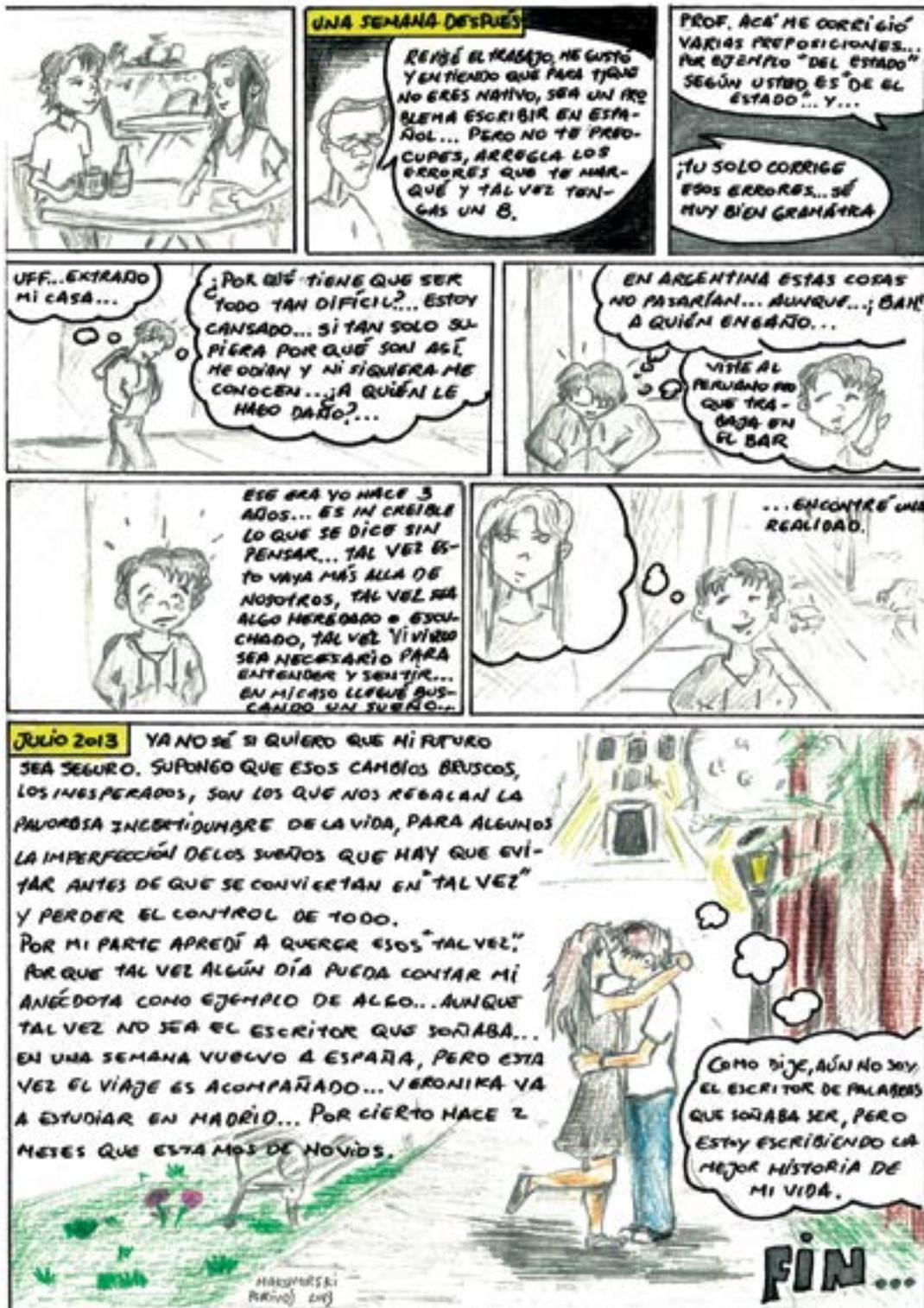
1. Garçon ! 2. Deux cafés au lait et une question. Tu n'es pas Espagnol, pas vrai ? 3. je suis... Mes grands-parents étaient Espagnols. 4. Attends, je connais cet accent... Tu es Argentin! / Cet accent est cool! / Un autre Messi... Comme si c'était une bonne chose. / EEEH... Merci, je reviens dans une minute... Désolé. Autre chose? 5. *Un mois plus tard...* / Hé! Hé! Argentin! Viens ici! / Oui monsieur, qu'est-ce que je vous sers ? 6. *Trois mois plus tard* / Cette crise est due aux immigrants. On dirait que ça leur suffit pas de voler notre travail, ils sont aussi dans les hôpitaux, à la télé, dans le sport, sans être Espagnol... 7. Bon, Carlos, ta chance va s'améliorer. Viens avec-moi, je te paie un café. 8. Garçon ! / Oui, monsieur, Qu'est-ce que vous voulez boire ? 9. Tu n'es pas Espagnol, pas vrai ? hé... non, je viens d'Argentine. 10. Dans ta gueule ! T'as vu ça ! Qu'est-ce que je te disais ?... Ces Sud-Américains, ces Indiens viennent nous voler... Allons ailleurs, avec des Espagnols.



1. Chapitre 3 Espagne-Croatie 2012. / Salut maman, salut papa ! J'ai reçu une bourse pour un an d'études en Croatie. [...] 2. "Ne t'inquiète pas mon petit Diego, dis juste que tu es Espagnol..." / "Non maman, jamais... Descendant de Croates et d'Espagnols, ça suffit. [...]" 3. Zagreb... / Bonjour, avant de commencer, je voudrais vous informer que l'on ne parlera pas croate... Je veux savoir s'il y a des personnes dont c'est la langue maternelle... 4. Moi / Moi / Ici 5. D'où tu viens ? 6. D'Argentine / Quel est ton nom ? / Fuentes Lovrenčić. 7. Peux-tu adapter ta façon de parler ? Uff ! Et ne crois pas que ça sera plus facile pour toi juste parce que c'est ta langue maternelle. [...] 8. Je m'appelle Clara et je suis de Badajoz / Je suis Juan et je viens de Barcelone. 9. Deux semaines plus tard / Qui a lu le conte pour aujourd'hui ? / Moi ! / Moi ! / Moi ! Personne ? [...] 10. Ha, ha, ha ! Toi, je crois. Non, pas toi. Je demande à ceux qui sont de langue maternelle... [...] Clara et Juan. 11. Monsieur, nous ne l'avons pas lu pour aujourd'hui. 12. Bon, puisque personne ne l'a lu, nous allons lire à voix haute [...] 13. Je suis fatigué, je veux rentrer chez moi... Ce pays craint... Au moins, le mois prochain nous avons littérature latino-américaine...



1. Pardon, ils m'ont changé de groupe. Je m'appelle Veronika Marić. / assieds-toi. 2. Peu importe... ce que... quoi ? À quoi je pensais ? 3. *Un mois plus tard* / [...] Le réalisme magique et les grands romans comme *Marella* n'auraient pas été possibles sans l'Espagne. [...] C'est pourquoi nous allons nous concentrer sur l'Espagne, à partir du moment où la péninsule a permis à la littérature latine de devenir forte et connue. 4. "... autre chose : dans deux mois, vous devrez écrire une fiche de lecture sur un conte ou un roman que vous avez lu." 5. *Trois semaines plus tard, dans le bureau du professeur* / Monsieur, j'ai préparé ce compte rendu sur "El Matadero". / Je ne pense pas que ce soit une bonne idée que tu parles d'une histoire argentine, mais... comme tu veux... 6. ok, voyons si je peux changer ça. 7. *Deux jours plus tard* / C'est bon, Monsieur. J'ai travaillé dur pendant deux jours mais j'ai enfin trouvé un nouveau sujet et j'ai fini mon travail. [...] 8. Ok ! Donne-le-moi et je le noterai. / je vous ai dit que je ne le rendais pas, je veux juste savoir si... / Ok, j'aime le sujet, je le vérifie et je te le rends. 9. Salut! / Salut, ça va ? / Ok... Tu peux parler espagnol si tu veux. Ok, j'étais en train d'attendre le tram... est-ce que tu voudrais...?



1. Une semaine plus tard / J'ai regardé ton travail, j'ai aimé et je comprends que pour toi, qui n'es pas de langue maternelle, c'est un problème d'écrire en espagnol... Mais ne t'inquiète pas, corrige les fautes que j'ai surlignées et peut-être que tu auras 8. 2. Monsieur, vous m'avez corrigé beaucoup de prépositions. [...] 3. Oh... Ma maison me manque... / Pourquoi tout est si difficile?... Je suis fatigué... Si je pouvais seulement savoir pourquoi ils sont comme ça. [...] Qu'est-ce que je leur ai fait? 4. En Argentine, ce genre de choses n'aurait pas lieu... mais... bon, ça ne trompe personne! /... Tu as vu l'affreux Péruvien qui travaille dans ce bar. 5. C'est moi il y a trois ans... Ce qu'on dit sans y penser, c'est incroyable... Peut-être que ça vient de derrière nous, peut-être que nous en avons hérité ou que nous l'avons écouté, peut-être que vivre est nécessaire pour comprendre et sentir... Dans mon cas, j'ai compris en poursuivant mon rêve... 6. ...J'ai trouvé la réalité. 7. Juillet 2013 / Je ne sais plus si je veux que mon futur soit sûr. [...] J'ai appris à aimer ces "peut-être". [...] Comme je l'ai dit, je ne suis pas l'écrivain que je voulais devenir mais je suis en train d'écrire la meilleure histoire de ma vie. Fin.



This is Mr. Black.
He is a real adventurer
and likes to travel a lot.
Mr. Black has visited many
countries and cities.



This is Mr. Black in exotic Greenada

and here, Mr. Black is in hot deserts of Yellowstan



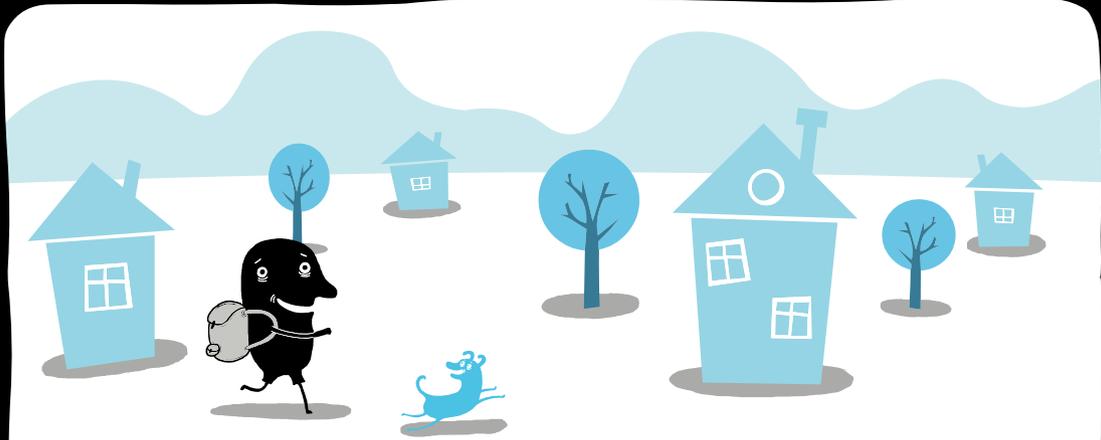
He visited the King's Castle
in ancient Orangeburg



Swam in the waterfalls of the
secluded Purple Islands.

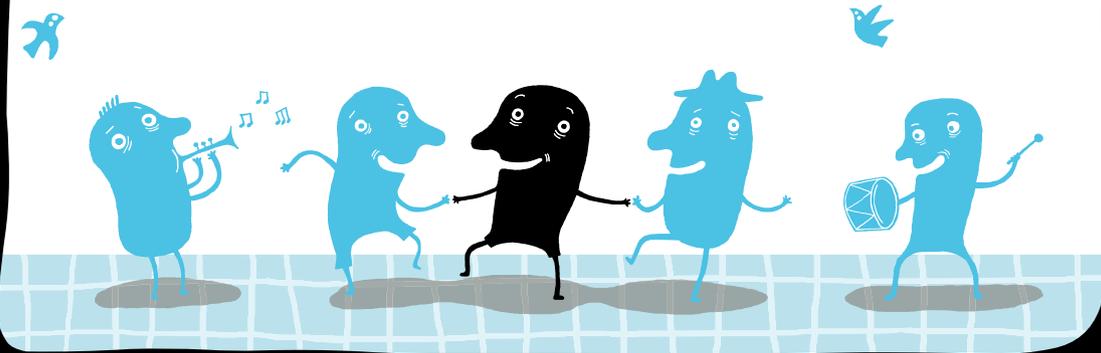


1. Voici M. Noir. C'est un véritable aventurier et il adore voyager. M. Noir a visité beaucoup de pays et de villes. 2. Ça, c'est M. Noir dans l'exotique Greenada, 3. Et là, M. Noir est dans le chaud Yellowstan. 4. Il a visité le château du roi de l'antique Orangeburg 5. Il a nagé dans les cascades des îles Violettes.



One day Mr. Black came to Blueland. Blueland was a small and nice country with a beautiful countryside and cozy towns.

People were smiley and friendly, and their language – melodious and blue. Mr. Black realized that this is where he wanted to live forever!

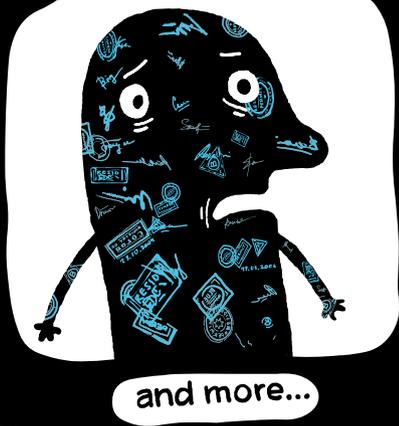
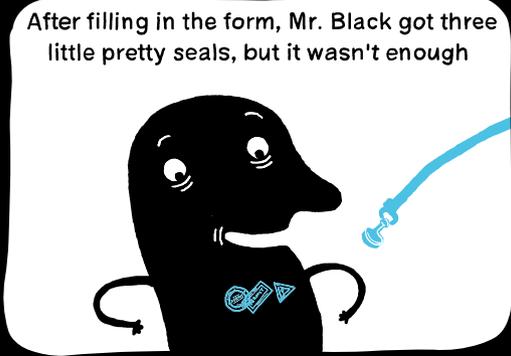


But how to do this?



Mr. Black understood that to become a citizen of Blueland he must get The Big Blue Seal from the Ministry of Color. But it was a little bit problematic.

1. Un jour M. Noir est arrivé à Bleuland. C'était un beau petit pays, avec une splendide campagne et des villes accueillantes.
2. Les gens étaient souriants et cordiaux, et leur langue – mélodieuse et bleue. M. Noir se rendit compte que c'était là qu'il voulait vivre depuis toujours.
3. Mais comment faire ?
4. M. Noir compris que pour devenir citoyen de Bleuland, il devait obtenir un grand timbre bleu du ministère de la couleur. Mais ce fut un peu problématique.



1. « Pour obtenir le grand timbre bleu il est nécessaire de remplir le formulaire spécial bleu », lui dirent-ils au ministère. C'est ainsi que commença la plus longue aventure de M. Noir. 2. Après avoir rempli le formulaire, M. Noir reçut trois timbres petits et mignons, mais ce ne fut pas suffisant. 3. À présent, il devait les authentifier par 9 signatures de 9 directeurs différents. 4. Ce fut ainsi que M. Noir commença à recueillir toutes les signatures et timbres nécessaires. 5. Mais le nombre de signatures et de timbres augmentait sans cesse... 6. toujours plus... 7. toujours plus...

Days turned into weeks, weeks into months...months into years.



In the meantime Mr. Black found a job



married a nice Blue lady



moved into a cozy Blue house



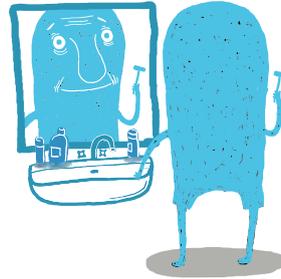
and eventually began to speak the Blue language quite well

1. Les jours se transformèrent en semaines, les semaines en mois... les mois en années. 2. Entre-temps, M. Noir trouva un travail. 3. il épousa une belle Mme Bleu. 4. Il déménagea dans une chaleureuse maison bleue. 5. et à la fin il réussit à bien parler la langue bleue.

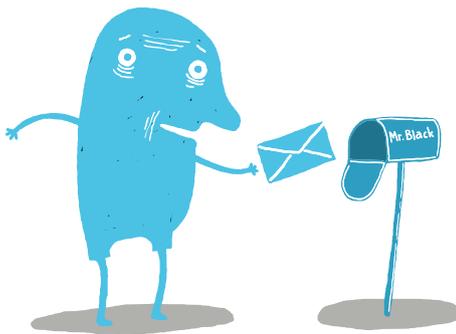
His new Blue friends often laughed at him:
"you've become as Blue as us!"



Indeed, Mr. Black noticed,
that the black color of his body began to fade
because of the numerous signatures and seals.



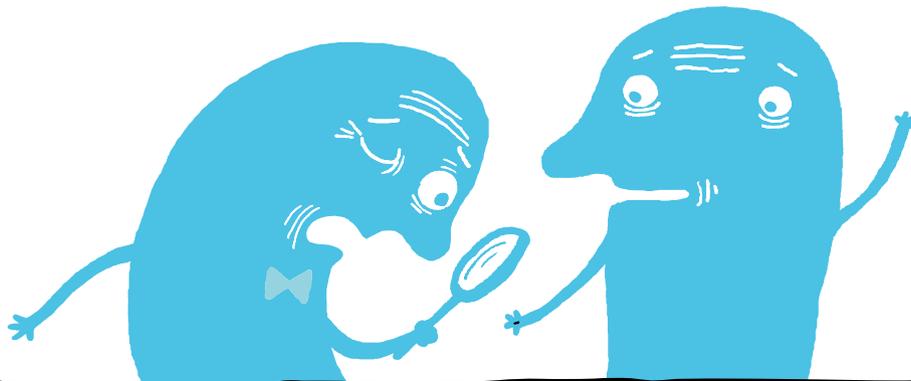
One day, after many years of waiting,
Mr. Black received a letter from the Ministry of Color.



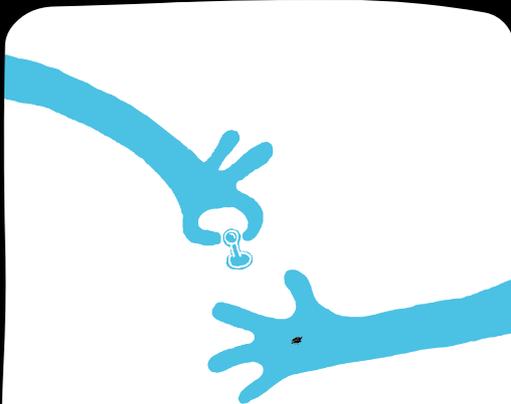
"We would like to inform you,
that you have been approved
for the Big Blue Seal!" the letter read.



When Mr. Black went to the Ministry, his body was already so blue,
that it was really hard to find a place for the last seal.

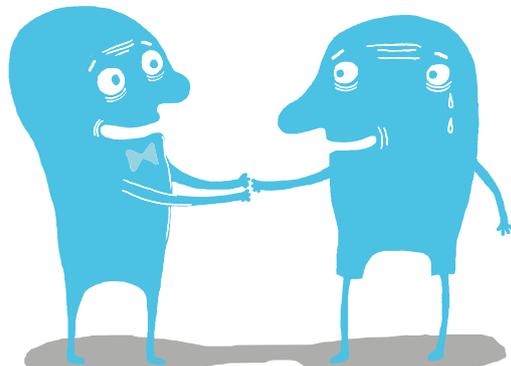


1. Ses nouveaux amis bleus se moquaient souvent de lui, « Tu es devenu bleu comme nous ! », disaient-ils. 2. En effet, M. Noir avait remarqué, que la couleur noire de son corps avait commencée à passer à cause des nombreuses signatures et timbres. Mais le grand timbre bleu manquait encore. 3. Un jour, après des années d'attente, M. Noir reçut une lettre du ministère de la couleur. 4. "Nous sommes heureux de vous informer que [sa demande] pour le grand timbre bleu a été approuvée", disait la lettre. 5. Quand M. Noir se rendit au ministère, son corps était déjà tellement bleu qu'il fut difficile de trouver l'espace pour le dernier timbre bleu.

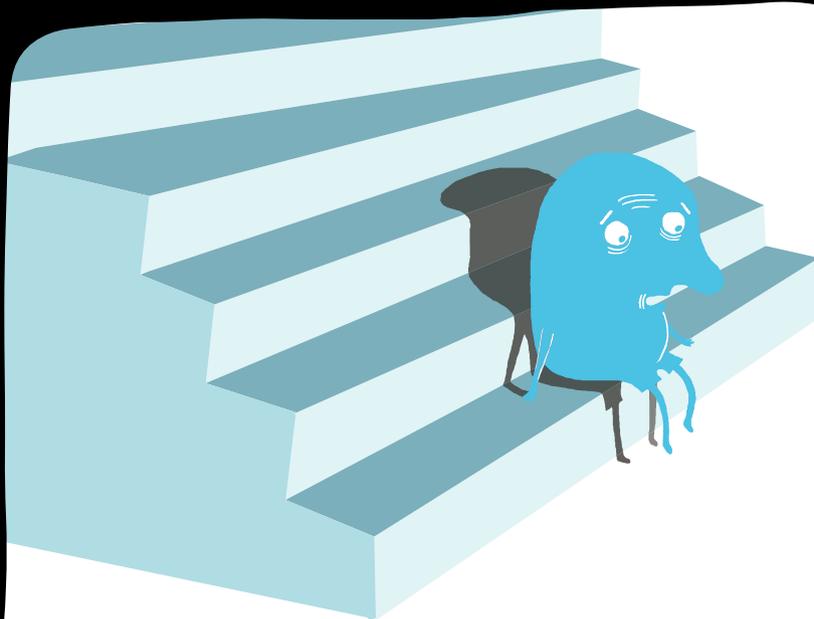


Actually, the Big Blue Seal turned out to be not so big after all and Mr. Black was surprised that he had to wait for such a long time for it.

**"Congratulations, Mr. Black!
Finally, you are completely Blue!"**



the Head Minister said.

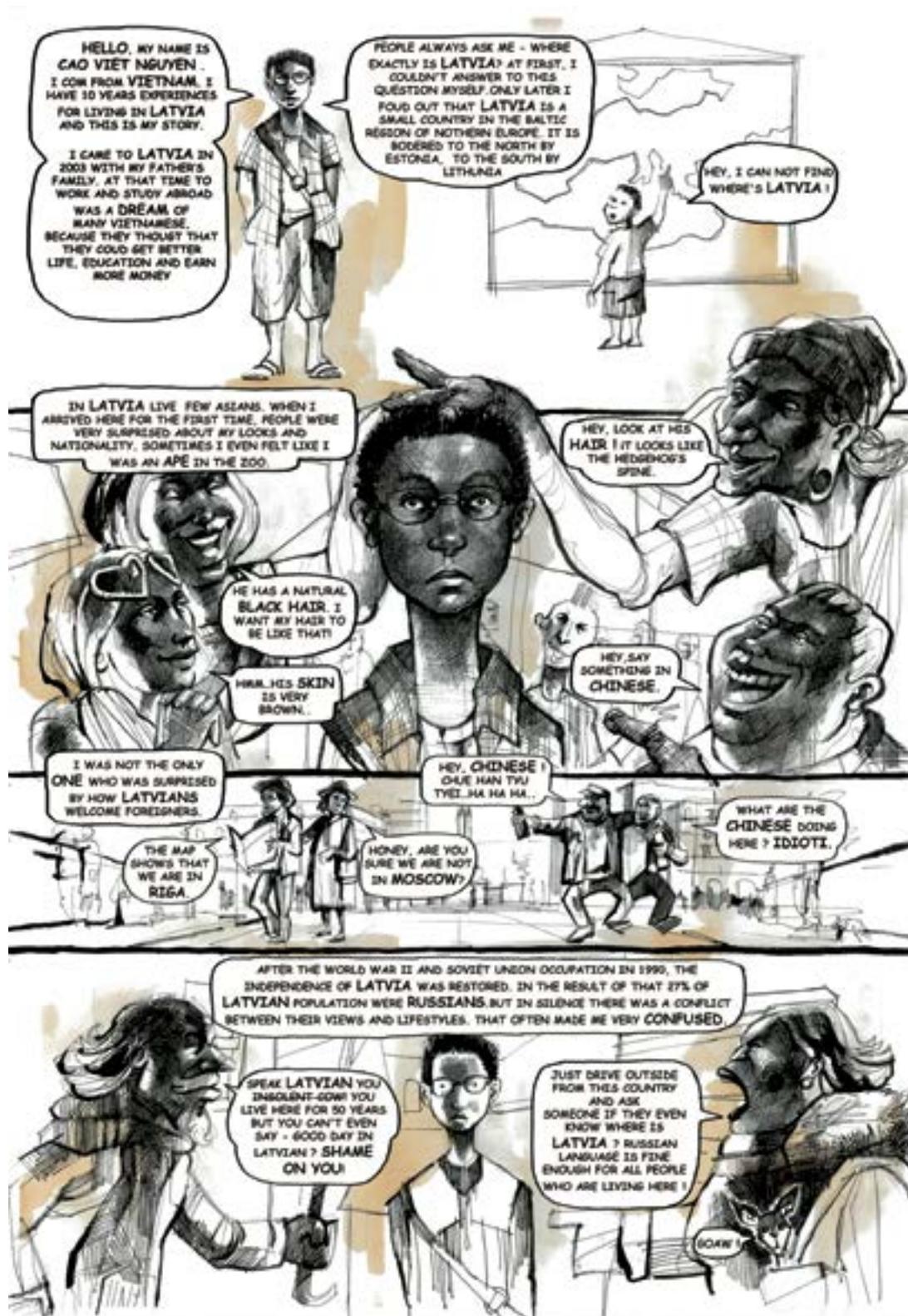


**Sure enough, after many long years of expectation,
Mr. Black already felt really blue.**

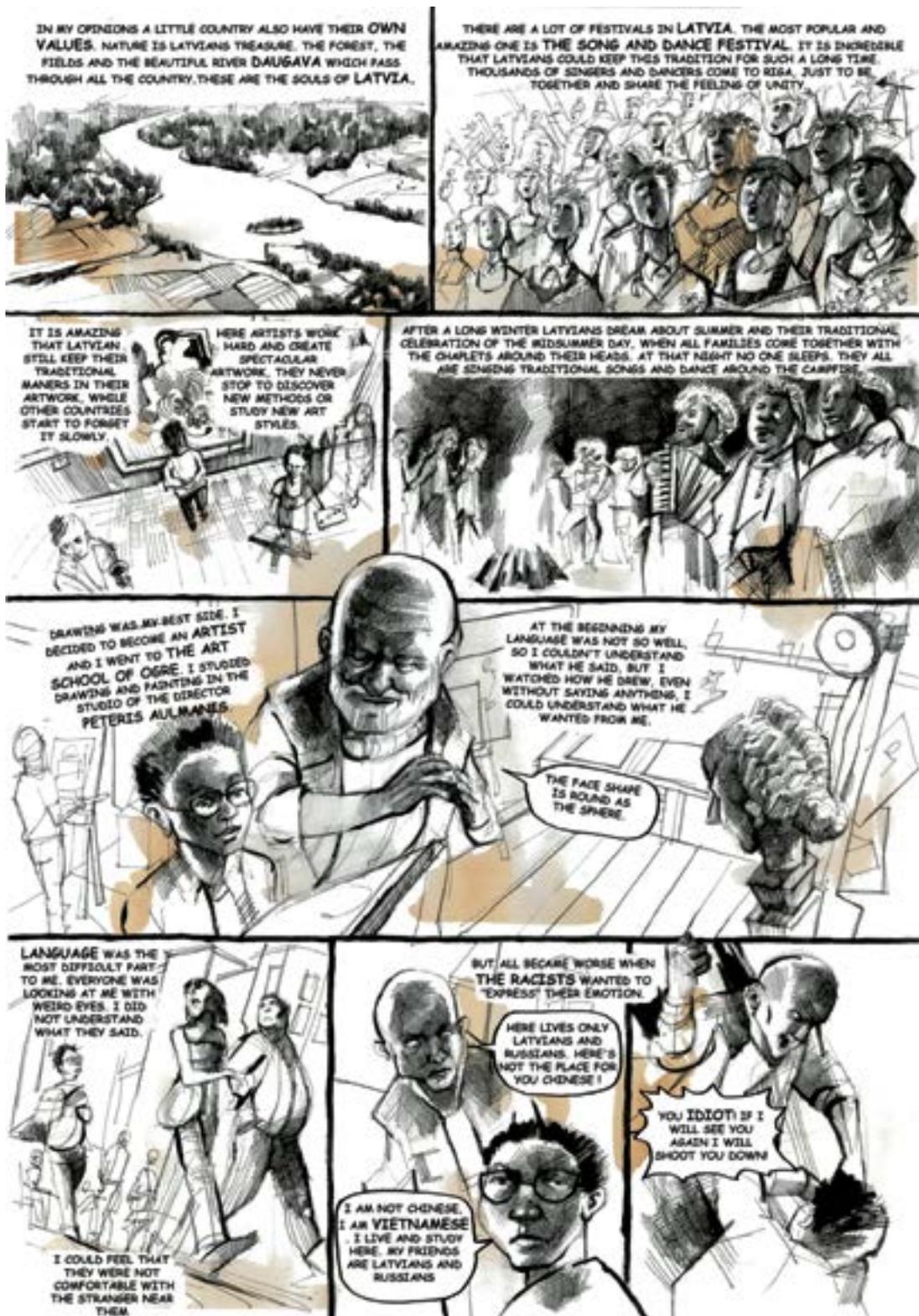


1. En réalité, il se trouva que le grand timbre bleu n'était pas si grand que cela, en fin de compte M. Noir resta surpris de voir qu'il fallut attendre si longtemps pour l'obtenir. 2. « Félicitations M. Noir ! Finalement, vous êtes devenu complètement bleu ! », lui dit le ministre. 3. Il est certain qu'après de longues années d'attente, M. Noir se sentait déjà vraiment bleu.

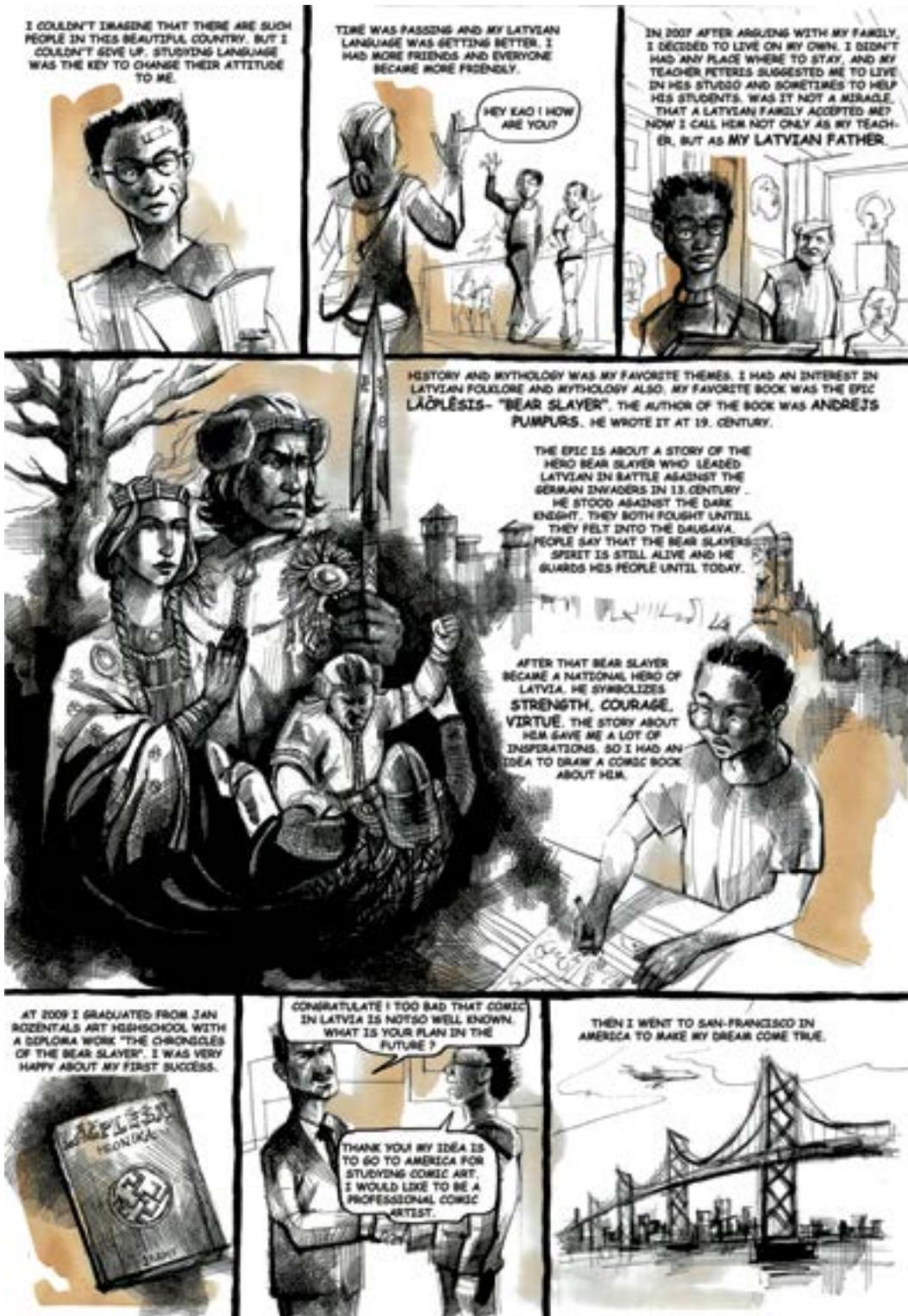
“L’histoire d’un Vietnamien qui vit en Lettonie”, Cao Viet Nguyen (Vietnam, Lettonie)



1. Salut, je m'appelle Cao Viet Nguyen. Je viens du Viêtnam. J'ai 10 ans d'expérience de vie en Lettonie et ceci est mon histoire. / Je suis venu en Lettonie en 2003 avec la famille de mon père. [...] Les gens me demandaient toujours « C'est où exactement la Lettonie ? » Au début je ne pouvais pas répondre à cette question. [...] 2. En Lettonie, il y a peu d'Asiatiques. Lorsque je suis arrivé ici pour la première fois, les gens étaient très surpris de mon look et de ma nationalité. Des fois je me sentais même comme un singe dans un zoo. [...] 3. je n'étais pas le seul à être surpris de la manière dont les Lettons accueillent les étrangers. [...] 4. Après la Deuxième Guerre mondiale et l'occupation soviétique en 1990, l'indépendance de la Lettonie était rétablie. De ce fait 27 % de la population lettone était russe. Mais il y avait un conflit silencieux avec leurs opinions et leurs styles de vie. Ça m'a souvent désorienté. [...]



1. [...] je pense que même un petit pays a ses propres valeurs. La nature est le trésor de la Lettonie. [...] 2. Il y a beaucoup de festivals en Lettonie. [...] Des milliers de chanteurs et de danseurs viennent à Riga / Juste pour être ensemble et partager le sentiment de l'unité. 3. C'est étonnant que les Lettons conservent encore le style traditionnel dans leur art. Alors que d'autres pays commencent à l'oublier doucement. [...] 4. Après un long hiver, les Lettons rêvent à l'été et à leur fête traditionnelle du Jour d'été. À cette occasion, toutes les familles se rassemblent avec leurs chapelets autour de la tête. Ils passent une nuit blanche en chantant des chants traditionnels et en dansant autour d'un feu de camp. 5. Le dessin était mon point fort. J'ai décidé de devenir artiste [...] J'ai étudié le dessin et la peinture dans l'atelier du directeur Peteris Aulmanis. / Au début ma maîtrise de la langue n'était pas très bonne, je ne comprenais donc pas ce qu'il disait. [...] 6. La langue n'était pas le plus difficile pour moi. Tout le monde me regardait bizarrement. [...] 7. Mais tout a empiré lorsque les racistes ont voulu "exprimer" leurs émotions. [...] 8. Imbécile ! Si je te revois, je te tue !



1. Je ne pouvais imaginer qu'il y ait de telles personnes dans un pays aussi beau. [...] Étudier la langue était la clé pour les faire changer d'attitude avec moi.
2. Le temps passait et mon letton s'améliorait. J'avais plus d'amis et tout le monde devenait plus amical. [...]
3. En 2007 après une dispute avec ma famille, je décidai de vivre seul. Je n'avais nulle part où aller et mon professeur Peteris me suggéra de m'installer dans l'atelier et de donner un coup de main aux étudiants de temps à autre. [...]
4. L'histoire et la mythologie étaient mes sujets préférés. J'avais aussi un intérêt pour le folklore et la mythologie lettone. Mon livre préféré était l'épopée de Lāčplēsis- "Le tueur d'ours". L'auteur est Andrejs Pumpurs. [...]
5. En 2009, je fus diplômé [...] avec un mémoire sur "Les chroniques du tueur d'ours". [...]
6. Félicitations ! Dommage que la B.D. ne soit pas très connue en Lettonie. Quelle est ton projet pour le futur ? / Merci ! Mon idée est d'aller aux États-Unis pour étudier l'art de la B.D. Je voudrais devenir un bédéiste professionnel.
7. Ensuite, je suis allé à San Francisco aux États-Unis pour réaliser mon rêve.



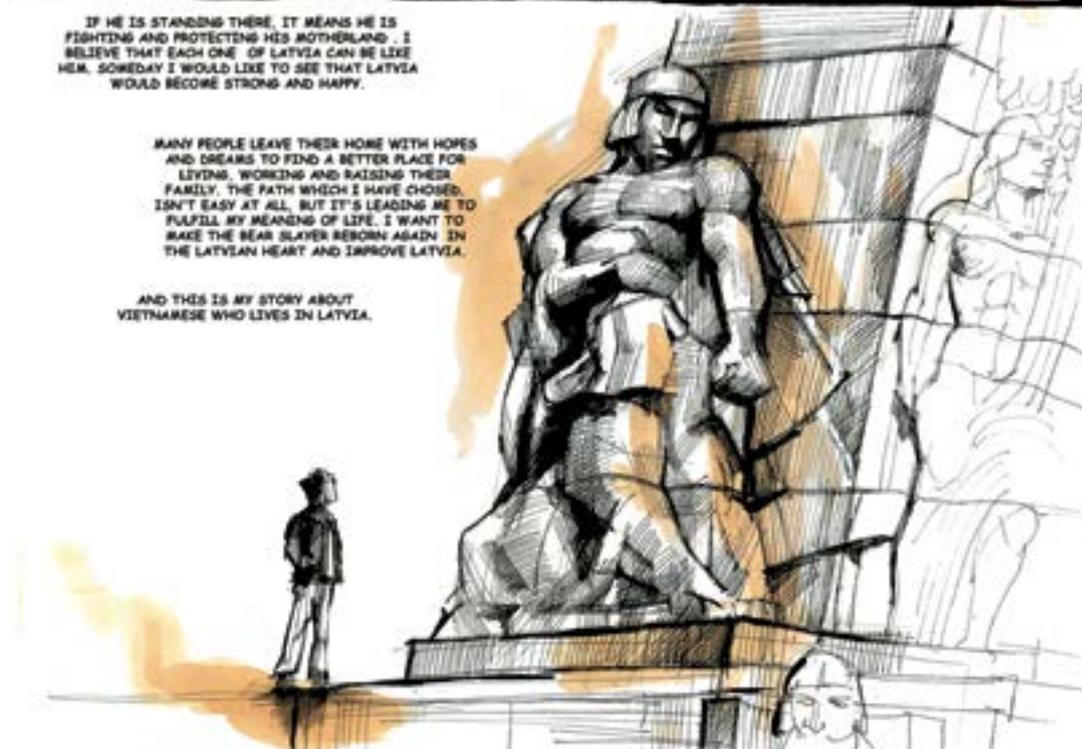
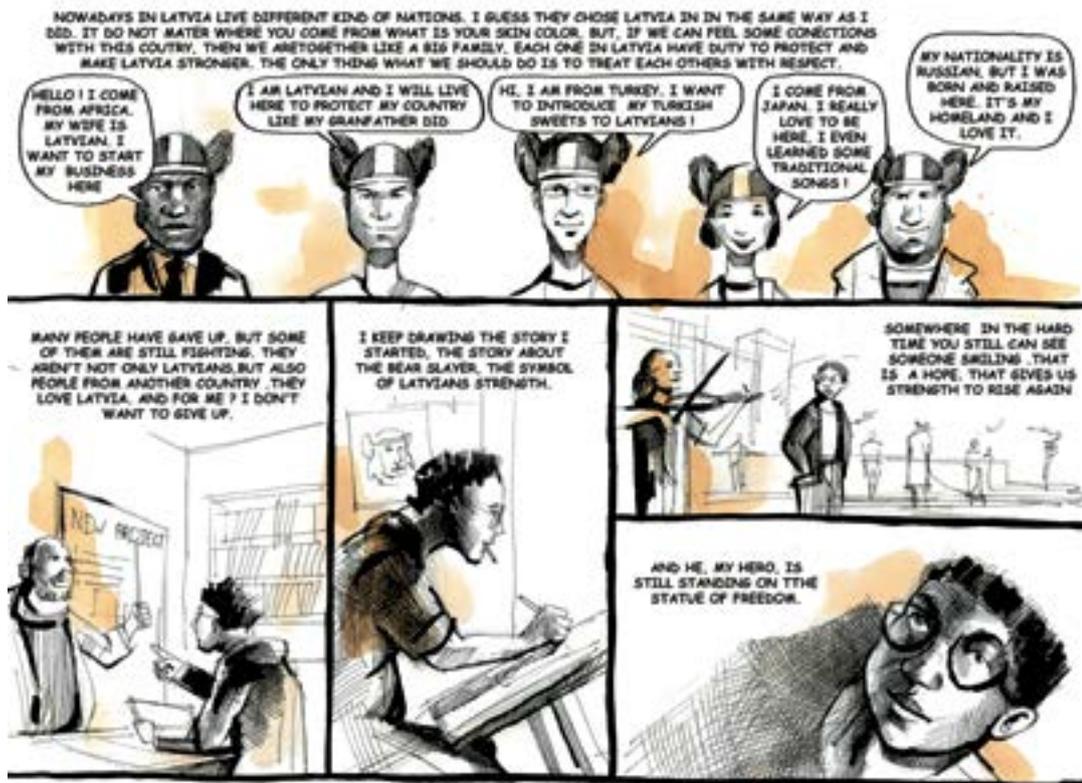
YES, LATVIA IS A SMALL COUNTRY, BUT CAN A SMALL COUNTRY BE STRONG? LATVIA HAS WENT THROUGH A LOT OF DIFFICULT TIMES. JUST TO EARN INDEPENDENCE. AT THE 13 CENTURY, THE BERGMANS INVADED LATVIA. AFTER THAT POLISH, DANISH AND RUSSIANS OCCUPIED. THE WAR DESTROYED THIS COUNTRY FOR MANY YEARS, BUT THEY NEVER GAVE UP. ONLY IN NOVEMBER 18, 1918 LATVIANS FINALLY GAINED THEIR INDEPENDENCE AND THEY COULD CALL THEMSELVES AS A FREE NATION.

AND IN NOVEMBER 11, 1919 LATVIANS PROVED THEIR STRENGTH, WHEN THEY DEFEATED BERKONTSIANS WHO WERE MUCH MORE STRONGER. THAT DAY LATVIANS CALL THE BEAR SLAYER DAY.

AT THE BEGINNING OF WORLD WAR II WHEN SOVIET UNION AND GERMANS OCCUPIED LATVIAN TERRITORY, THE DREAM OF BEING AS A FREE COUNTRY SLOWLY FADED AWAY. BUT LATVIANS ROSE AGAIN AND IN AUGUST 21, 1991 LATVIA RESTORED FULLFILL INDEPENDENCE. WE SHOULDN'T FORGET HOW MANY SACRIFICES THEY GAVE FOR THIS COUNTRY AND FREEDOM. WE DON'T LIVE IN WAR ANYMORE, BUT WE STILL DON'T FEEL FREE. EACH ONE OF US MISS SOME QUALITIES LIKE PATIENCE, COURAGE, VIRTUE, SINCERITY TO PROTECT AND CULTIVATE OUR COUNTRY.



1. J'ai étudié à l'académie d'arts de Riga. Là-bas les étudiants ne devaient pas payer pour leurs études. Je pensais que ma vie aurait continué simplement comme ça, mais j'avais tort. Je n'avais pas assez d'argent pour vivre et acheter le matériel. Après deux ans, j'ai décidé de quitter l'école. 2. Pour la première fois dans ma vie, je me sentais lourd. Ma famille avait quitté la Lettonie pour trouver de meilleurs jobs. Des ateliers d'arts me proposaient de travailler avec eux mais ils ne pouvaient pas me payer beaucoup à cause de la crise. [...] 3. Le peuple letton avait beaucoup d'opinions différentes. [...] 13. Oui. La Lettonie est un petit pays, mais est-ce qu'un petit pays peut être fort ? [...] La guerre a détruit le pays pendant longtemps mais ils n'ont jamais abandonné. Finalement, le 18 novembre 1918, les Lettons accèdent à l'indépendance et forment enfin une nation libre. [...] Au début de la Deuxième Guerre mondiale, quand le territoire letton fut occupé par l'Union Soviétique et les Allemands, le rêve d'être un pays libre s'estompa doucement. Mais les Lettons se soulevèrent une nouvelle fois, et le 21 août 1991, ils retrouvèrent l'indépendance totale. [...]



1. Aujourd'hui, en Lettonie nous trouvons différents types de nations. J'espère qu'ils ont choisi la Lettonie de la même manière que je l'ai fait. [...] Nous avons tous le devoir de protéger et rendre la Lettonie plus forte. La seule chose que nous devrions faire et de se traiter les uns et les autres avec respect. [...] 2. Beaucoup de gens ont abandonné mais certains d'entre eux se battent encore. [...] 3. Je continue à dessiner les histoires que j'ai commencées, l'histoire sur le tueur d'ours, le symbole de la force Lettone. 4. Quelque part, dans les temps difficiles, tu peux voir quelqu'un qui sourit encore. C'est l'espoir. Ça nous donne la force de continuer le combat. 5. Et lui, mon héros, il se dresse encore sous la forme de la statue de la liberté. 6. S'il est debout ici, ça signifie qu'il se bat et qu'il protège son pays. [...] / Beaucoup de gens ont quitté leurs maisons avec leurs espoirs et leurs rêves pour trouver un lieu meilleur pour vivre, travailler et fonder une famille. Le chemin qu'ils ont choisi n'est pas simple du tout. Mais ça me guide pour réaliser mon rêve. [...]



1. Décembre 2005, un mois après mon arrivée en Suède 2. Il faisait si froid et si sombre. Je n'avais rien vu de tel avant... 3. J'étais en train de travailler seul dans un bureau vide. 4. J'ai entendu quelqu'un chanter. C'était calme et paisible. 5. J'ai suivi la musique. 6. et fus témoin de ma première Lucia.



1. 6 ans plus tard, encore Lucie, et j'étais en train de lire les nouvelles... 2. J'ai vu un article sur une famille, déportée en Arménie après avoir vécu 11 ans en Suède. / C'est horrible...
3. J'ai vu une vidéo sur une famille vivant dans des conditions terribles. Le fils âgé de 17 ans racontait l'histoire. / La police est venue à 5h du matin.
4. Ils nous ont séparés pour que l'on ne puisse pas se parler. / Maman ! / Arrête ça maintenant ! 5. Ils nous ont dit d'emporter seulement les choses les plus importantes. Ils nous ont traités comme des terroristes.
6. Et deux heures plus tard, on était en Arménie. L'État a payé 805.000 KR de taxes juste pour le vol.
7. Je ne comprends même pas la langue ici.



1. La première nuit, ils ne nous ont pas laissés en Arménie car nous n'avions pas les bons papiers, nous avons dormi dans une chambre froide. 2. Soudain, maman interrompt l'entretien. / On nous a rien donné à manger / On avait tous tellement faim... 3. Mes amis en Suède, mon équipe de foot, mon école me manquent. 4. Il sourit presque. Il n'arrive pas à croire que ce soit vrai. On dirait qu'il attend que quelqu'un lui dise que tout ceci n'est qu'une blague. 5. Pendant l'entretien, on voit le papa dans le fond. Il ne parle pas, il ne regarde pas la caméra. 6. Il n'a pas l'air triste. Il n'a pas l'air en colère. Il semble juste vide. 7. C'est comme ça que vous arrachez sa vie à un homme. C'est comme ça que vous brisez un être humain. 8. « La citoyenneté dans les démocraties libérales d'occident est l'équivalent moderne du privilège féodal _ un statut héréditaire qui améliore beaucoup les chances dans la vie d'une personne. » Joseph Carens



1. 2 jours plus tard, je pars en vacances en Turquie. 2. Le parlement français vient de voter une loi reconnaissant que les Turcs ont commis un génocide contre les Arméniens en 1915. 3. Et quiconque contredirait ce fait irait en prison pour un an et paierait 40.000 euros. 4. Les Turcs sont devenus fous. Le nationalisme explosa dans tout le pays. 5. Une grosse campagne médiatique contre le France et l'Arménie commença. / Le génocide français en Algérie! / Les Arméniens qui nous ont trahis! 6. Même les gens autour de moi commencèrent à dire n'importe quoi. / Ce sont les Arméniens qui nous ont attaqués en premier. Nous avons fait ce que nous devons faire. / Nous ? Eux ?



1. Personne n'a attaqué toi ou moi. Pourquoi doit-on s'identifier à des gens qui vivaient il y a 100 ans? 2. C'est notre histoire. / Nous sommes nés en 1980. Quelle est cette histoire ? 3. Ce sont nos ancêtres. On leur doit ce pays. On devrait être fiers d'eux, et ne pas les laisser être insultés de cette manière. / Mon dieu! Pas encore ces conneries nationalistes!!! 4. La télé était pleine d'hommes en colère, qui répandaient encore plus de haine. / La France devrait d'abord confesser ses propres crimes !!! (et en quoi cela changerait ce qui s'est passé en 1915 ?) 5. L'Arménie veut prendre un bout de notre pays. / On a le plus beau pays de monde. C'est pour cela qu'ils veulent nous diviser! (voyage autour du monde, tous les pays sont des coins de paradis.) 6. Les librairies se sont remplies de livres racontant la sale histoire de la France et de l'Arménie. / Je ne savais pas que les Français étaient aussi horribles. Je suppose que je dois lire ça...



1. Qui a écrit ces livres ? Qui les a imprimés ? Comment ont-ils pu le faire si vite, seulement en une semaine ? 2. Qui est derrière cette folie ? / Qui sont ces experts qui vous disent qui détester ? 3. J'étais fatigué de tout cela. Je voulais rentrer en Suède. 4. *Le pays paisible où la situation était normale, où il y avait moins de haine.* 5. *Puis je me suis souvenu qu'en Suède non plus, tout n'allait pas pour le mieux pour tout le monde.* 6. Où penses-tu être dans un an ? / J'espère que je serai rentré chez moi. 7. Chez toi, en Suède ? / Je suis chez moi en Suède. 8. *J'espère que tu pourras rentrer chez toi et voir Lucia là-bas, l'année prochaine, mon frère...* 9. « Le nationalisme ne fait rien d'autre que t'enseigner à détester des personnes que tu n'as jamais rencontrées. » – Doug Stanhope



1. Lorsque j'étais étudiant, je suis parti en voyage à Barcelone avec des amis... / Moi / Mes amis. 2. Au contrôle des frontières de l'aéroport, j'ai eu cette discussion avec l'agent : / Qu'est-ce que vous étudiez en Roumanie ? / J'étudie la langue / Pourquoi étudier une langue aussi inutile ? seulement peu de personnes la parlent... / Ben, y en a plus qui parlent Roumain que Catalan... / 3. Ce jour-là, ils ont perdu mes bagages et me les ont envoyés à mon hôtel dans 2 sacs plastique : l'un d'entre eux contenait mon sac à dos et l'autre, le reste. / Aww.. C'est dingue / Et pour cette raison, et d'autres expériences, je me sens qualifié pour vous proposer...



...le Guide non officiel des passages de frontières à l'usage des non Européens 1 – Toujours ressembler à la photo du passeport. / Les gens changent ! 2 – Si vous faites du stop, ne traversez pas la frontière à pied. / Piétons interdits 3 – Ne dites pas que vous êtes sans emploi. / Oui, je suis l'assistant personnel de ma grand-mère. 4 – Prenez une douche. / C'est quoi cette odeur ? / euh... des sardines ? / *Ne transportez pas de sardines non plus

5- Don't transport your things in cardboard boxes.



6- Buy a cheap ticket somewhere else so it looks like you're in transit.



How long are you staying here in Finland?

Oh, just a couple of months I mean... hours.

7- Don't put stickers on your passport. Just don't.



8- Search for contact numbers online before you get there.

Who are you coming to visit here in Rome?

Well, there's this guy... they call him the Pope...



9- If you can't be white, at least be rich.



10 - If your name is Mohamed... don't even try it!



5 - Ne transportez pas vos objets dans des cartons. 6 - Achetez un autre billet pas cher pour faire croire que vous êtes juste de passage / Combien de temps vous restez en Finlande ? / Oh, juste 2 mois, je veux dire... heures. 7 - Ne mettez pas d'autocollant sur votre passeport. Surtout pas. 8 - Recherchez des contacts sur Internet avant de vous rendre sur place / Chez qui vous allez à Rome / Ben, chez ce gars... Ils l'appellent le Pape. 9 - Si vous ne pouvez pas être blanc, soyez au moins riches. 10 - Si vous vous appelez Mohamed... N'essayez même pas !

Lutte contre le racisme

Prix du public



Prix du jury



*Le plus voté par le
jury international*





1. Les enfants, 2. À partir d'aujourd'hui, Helver sera en classe avec nous. 3. Je suis sûre qu'elle va le faire asseoir près de toi, Marco / Et il est rom ! / et les rom sont tous des voleurs ! / Et ils kidnappent les enfants. 4. Il ne parle pas encore très bien italien / donc soyez gentils avec lui. 5. Helver, s'il te plaît, va t'asseoir près de Marco.
*n.d.t. : Helver, mon premier ROMmate (roommate = colocataire)



1. Attention aux gitans, ils sont dangereux, s'ils s'approchent, ne leur parle pas, est-ce que t'as compris ? / Oui, maman. 2. Je sais que ce n'est pas gentil de ne pas lui adresser la parole... Mais je dois obéir... 3. Ouah, quel beau dessin ! / Comment il fait ça ? / Je voudrais lui demander mais...





POI, A PENSARCI BENE...



E LA COSA PIU' IMPORTANTE E' ESSERE SEMPRE GENTILI CON TUTTI.

SI, VA BENE.



NON PARLARE CON GLIZINGARI
ESSERE GENTIL CON TUTTI
NON PARLARE CON GLIZINGARI

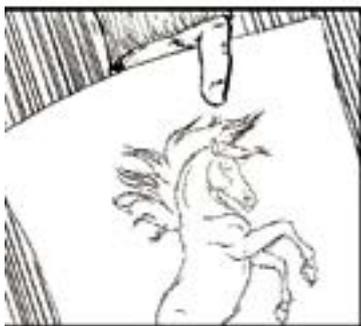


ESSERE GENTIL CON TUTTI
NON PARLARE CON GLIZINGARI
ESSERE GENTIL CON TUTTI

LA COSA PIU' IMPORTANTE...



1. Je ne peux pas / Je ne pense pas qu'il soit un voleur ou qu'il puisse me kidnapper : c'est seulement un enfant ! 2. *Mais si je me souviens bien...* / La chose la plus importante est d'être gentil avec tout le monde. / Oui, d'accord. 3. *Ne parle pas aux gitans / sois gentil avec tout le monde / Ne parle pas aux gitans / Sois gentil avec tout le monde / Ne parle pas aux gitans / Sois gentil avec tout le monde* 4. Le plus important...



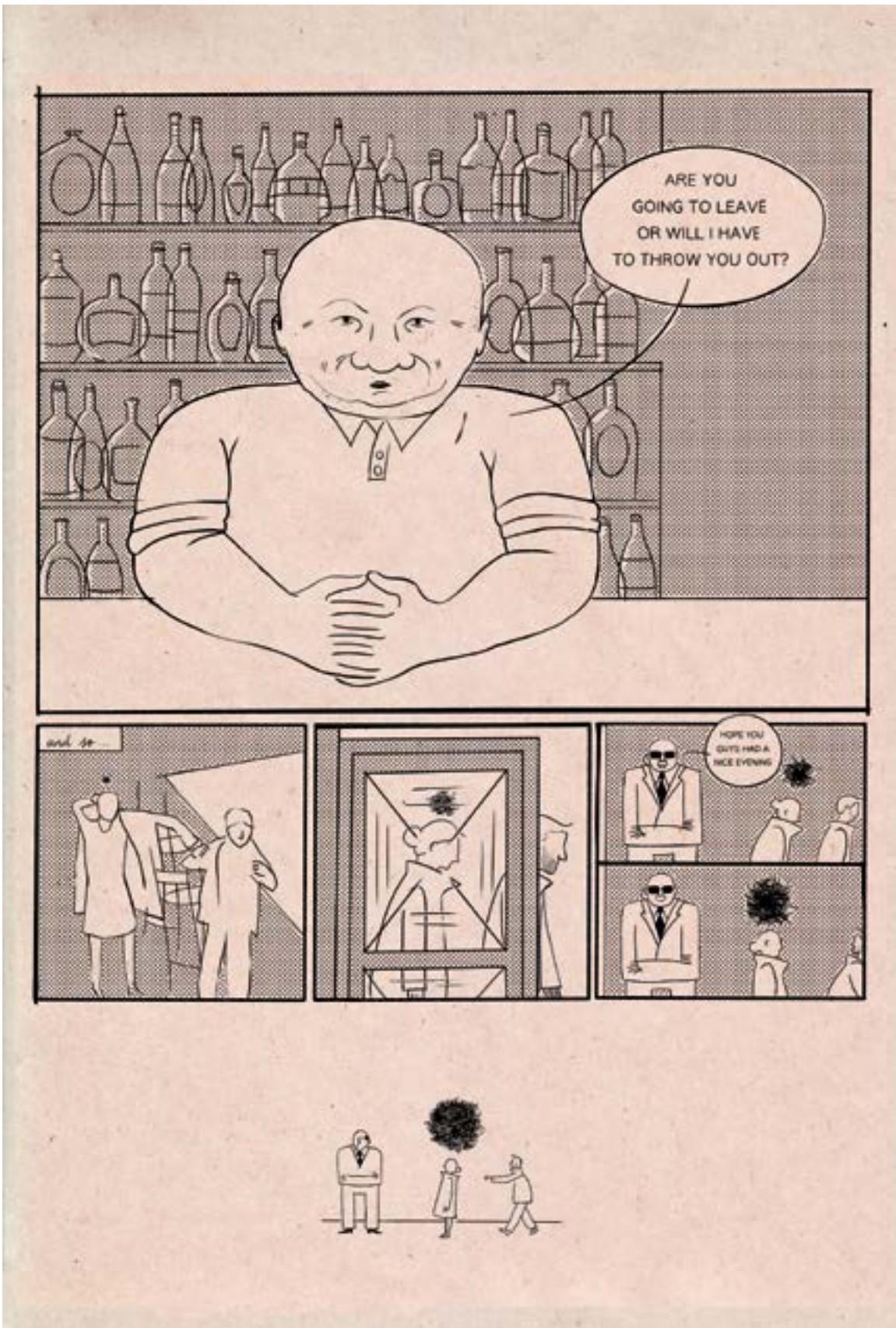
1. Helver, Ce cheval est magnifique ! 2. Tu es très fort. 3. Tu veux me le donner ? à moi ? 4. Oui, oui.



1. Merci, c'est vraiment très beau / Écris ton nom ici, comme ça il sera fini. 2. Pourquoi ? 3. Je pas écrire. 4. Oh... ok. 5. Je vais t'aider alors. 6. regarde, regarde.



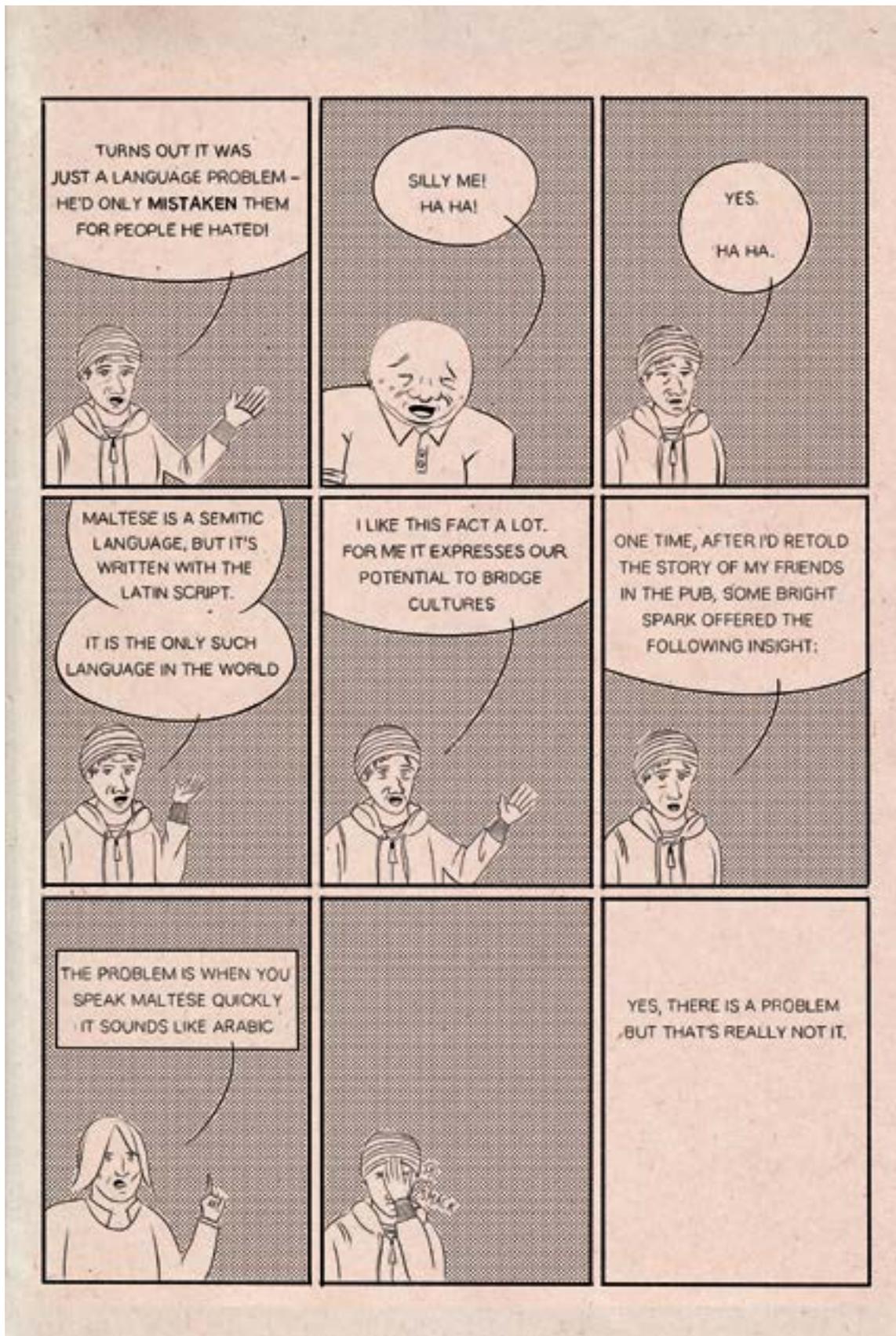
1. L'ami des gitans !! / Tu verras que dans pas longtemps il deviendra Rom lui aussi. Ha ha ha ha ! 2. Vous êtes simplement jaloux parce que vous ne l'avez pas, un dessin comme ça ! 3. Helver, tu peux m'apprendre à dessiner comme toi ? / Tu m'apprendre à écrire ? 4. Marché conclu ! / Helver, my first Rom mate !



1. Allez-vous partir ou vais-je devoir vous jeter dehors ? 2. *Et donc ...* 3. J'espère que vous avez passé une bonne soirée, les gars.



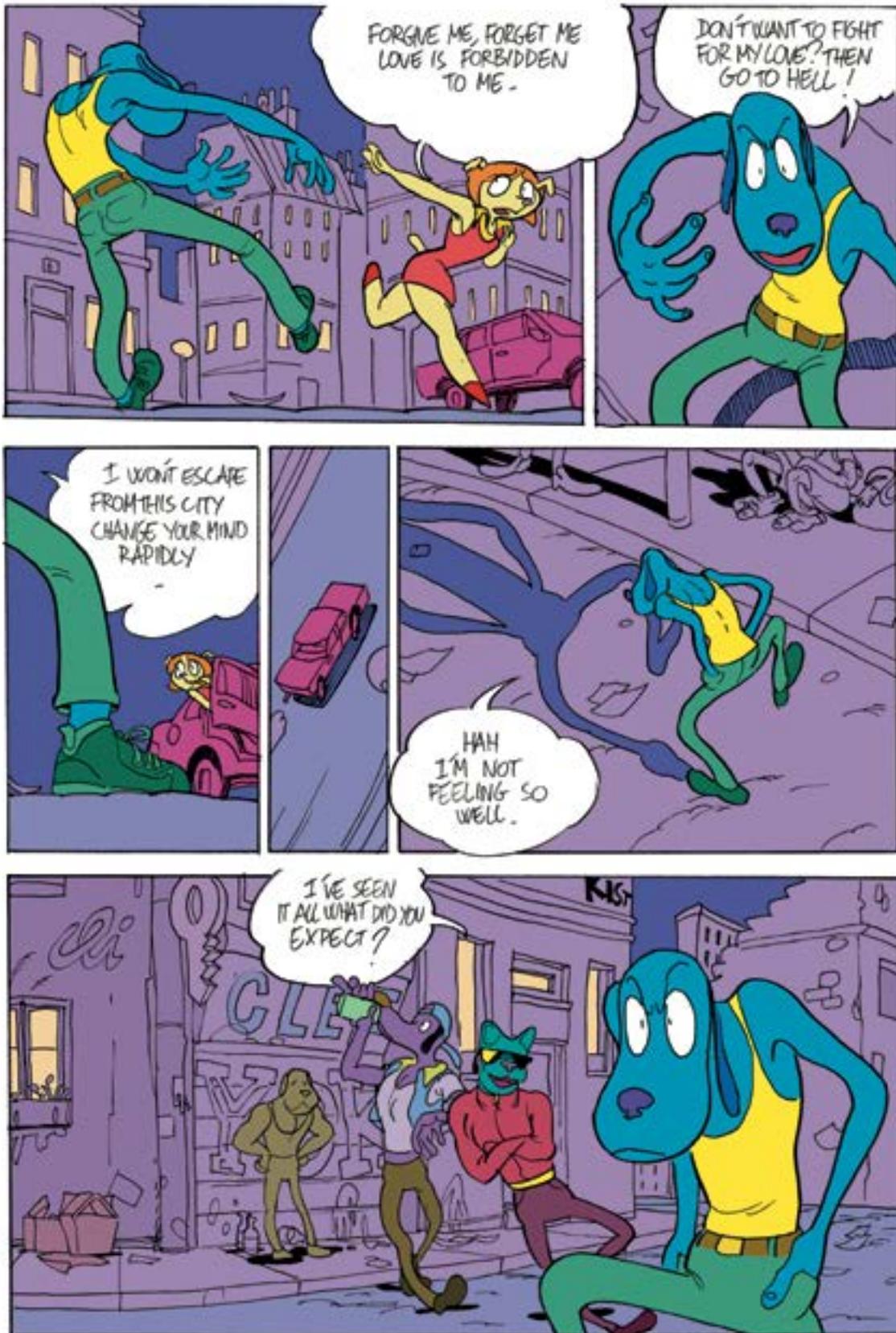
1. NON ! IL A PRIS NOS VERRES ET NOUS A MENACÉS ET 2. ON ÉTAIT JUSTE EN TRAIN DE DISCUTER AU COMPTOIR, ON NE DÉRANGEAIT PERSONNE / D'où venez-vous ? / Quoi ? 3. De quelle nationalité êtes-vous ? d'où venez-vous ? / Malte ! Mais qu .. 4. Attendez ici. 5. MALTE ! 6. J'adore Malta! / C'est la maison qui offre !



1. Il s'avère que c'était juste un problème de langue. Il les avait pris pour des gens qu'il détestait ! 2. Quel idiot ! Ha ha!
3. Oui. Ha ha!
4. Le maltais est une langue sémitique, mais écrite avec l'alphabet latin. / C'est la seule dans le monde.
5. J'aime beaucoup cette idée. Pour moi, ça exprime notre potentiel pour rapprocher les cultures.
6. Une fois, après avoir raconté cette histoire, j'ai eu cette illumination :
7. Le problème est que quand tu parles maltais rapidement, on dirait de l'arabe.
8. Oui, il y a un problème mais c'est vraiment pas celui-là.



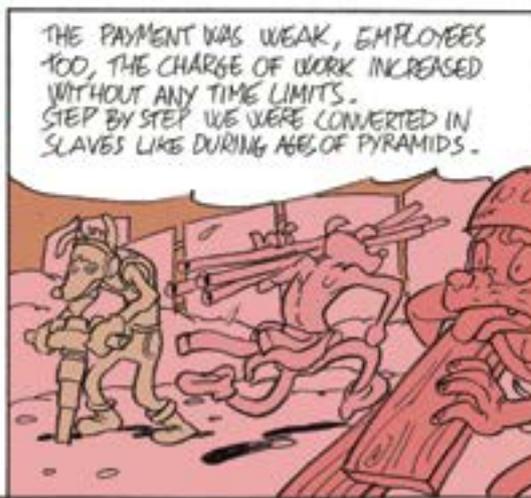
1. Dégage ! Laisse-moi tranquille s'il te plaît !
2. D'un coup, ton cœur est dur comme une pierre ! / C'est quoi ton problème; tu m'aimes, ça suffit, ne pense plus à lui ! / Ton sang sera gâché, c'est un fou, il va te casser la gueule.
3. Comment ça « casser la gueule » ? Ne me fais pas rire, j'en ai vu d'autres ! / Tu es tellement fier, je te l'ai dit, change de ville !
4. Je ne suis pas courageuse, je ne vais pas me battre, il va me marier à un blanc.



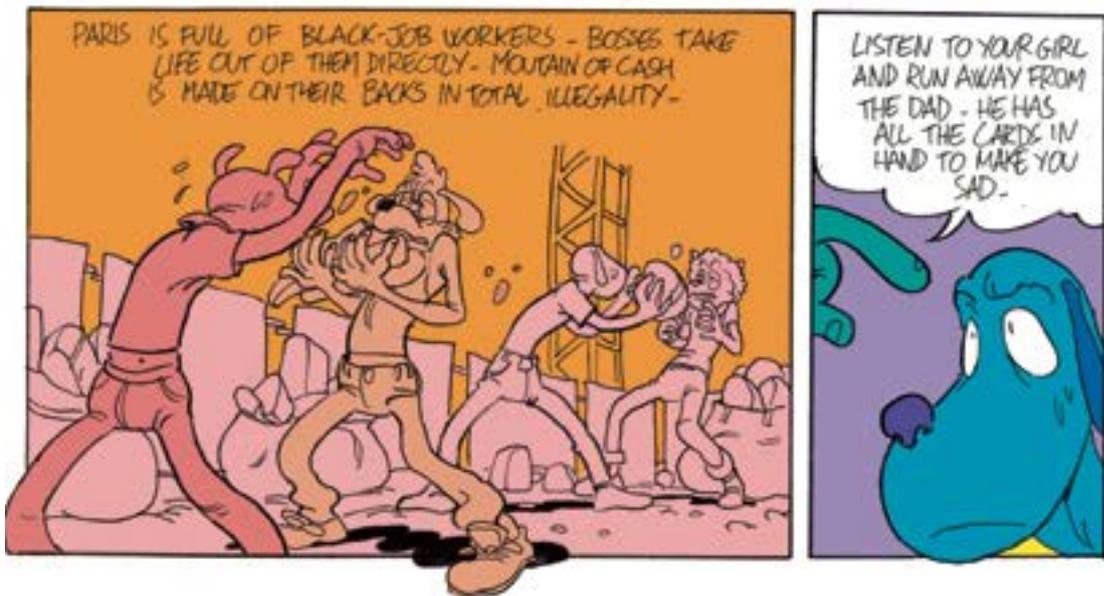
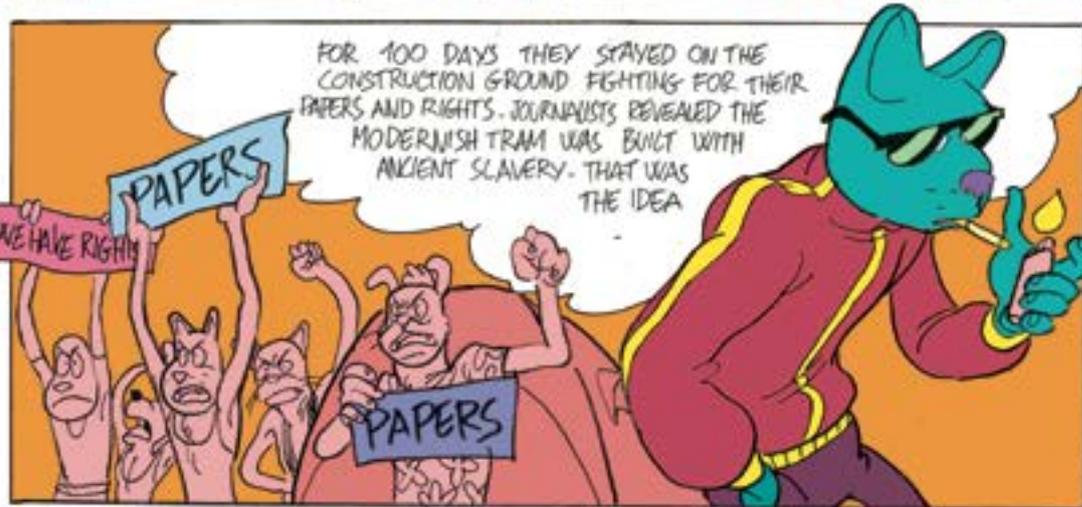
1. Pardonne-moi, oublie-moi, l'amour m'est interdit.
2. Tu ne veux pas te battre pour mon amour ? Va te faire voir alors !
3. Je ne vais pas m'enfuir de cette ville, change d'avis rapidement.
4. Hah, je ne me sens pas très bien.
5. J'ai tout vu, à quoi tu t'attendais ?



1. Du calme, prends une cigarette. / Merci, je me sens plus bas que terre. 2. Cette fille t'aime, c'est sûr, ne te méprends pas, ses sentiments sont si purs. 3. Je ne comprends pas, elle a peur de son père. Elle ne me veut pas près d'elle. / Tu ne connais pas le gars, elle ne veut pas qu'il te tue. 4. Une fois, j'ai travaillé clandestinement pour cet homme, il m'a laissé un souvenir : une belle cicatrice. / Je n'ai même pas de carte d'identité. 5. Les papiers sont essentiels dans ce pays, sans ça, tu peux craindre pour ta sécurité. / Une grande partie du travail au noir est contrôlée par des cols blancs sans scrupules.



1. Raconte-moi l'histoire de ta cicatrice, je m'occuperai de moi plus tard. / Tu vois ce tram, là-bas ? Il a quelques années, j'ai travaillé pour cette arnaque. 2. Le père de ta copine était mon patron. Il aimait nous insulter tous les jours pendant le travail 3. La paye était faible, les employés aussi, la charge de travail augmentait sans limites de temps. Petit à petit, on devenait des esclaves comme au temps des pyramides. 4. Profits générés par la peur, sur notre dos, c'en était trop ! 5. Je suis allé dans le bureau pour exprimer mon dégoût.



1. Une cicatrice est née. 2. À chaque fois que je vois le tram, ça m'agace. Mes collègues, émus par mon sort, ont décidé de se rebeller aussi plus tard, ils ont touché les médias. 3. Pendant 100 jours, ils sont restés sur le chantier à se battre pour leurs papiers et leurs droits. Les journalistes ont révélé que le tram était construit avec l'esclavage à l'ancienne. C'était l'idée. 4. Paris regorge de travailleurs au noir. Leurs patrons retirent la vie qu'ils ont en eux. Une montagne de cash est faite sur leurs dos dans l'illégalité la plus totale. 5. Écoute ta copine et fuis son père. Il a toutes les cartes en mains pour te rendre triste.



1. Les mecs comme lui prennent des droits sur les vies des frères, les travailleurs sans-papiers sont chargés des sites dangereux.
2. D'autres vendent par eux-mêmes des articles dans le métro, échappant aux patrouilles de police.
3. Alors que d'autres courent dans de noirs tunnels comme dans un trou noir infini.
4. On devrait y aller, ils seront bientôt derrière nous ! On doit prendre le bus ?
5. Écoute mon conseil, mon gars, et s'il te plaît, pense-y à deux fois.
6. Toutes ces histoires ne sont pas si fictives, souviens-toi de ça quand tu prendras le tram à Paris.

**“Une histoire de migration ? ...ou conte pour lutter contre le racisme ?”
Nuno Abreu (Espagne, Portugal, Royaume-Uni)**



1. ...Dans tous les cas, une histoire de rivalité qui commence sous la forme plus sûre de la rivalité, dans un stade de football, quelque part dans le sud de l'Europe... / une fois de plus sur le terrain de football, comme dans tous les autres domaines, un homme noir prouve à juste titre sa valeur, et une fois de plus, un homme blanc l'envie... 2. ungh! / umpf! 3. Hé! Pourriture d'immigré ! Cette balle était pour mon équipe ! D'abord, ils prennent notre travail... et après ils prennent nos balles. Ha ! / Voilà une banane pour que tu joues avec, lâche la balle ! Les balles, c'est ce que les blancs ont. Hé, hé ! 4. N'écoute pas ce type. On a besoin de toi. Il ne sait même pas ce qu'il dit ! Je m'occupe de ça, mon frère. T'inquiète pas. 5. Il ne peut pas voir les couleurs passées ? Très bien... Je vais lui montrer ce qu'il y a dessous. 6. Allez ! Pas ce pro-immigrés, encore une merde anti-raciste !



1. Et donc après avoir été expulsé du stade par les « pro-immigrés, anti-racistes »... / Oh, génial. Un autre noir. Sûrement un autre immigré. 2. ...et je t'aime, vraiment. / Je t'aime aussi, bouuuu / hé ! Toi aussi ! Arrête ça ! 3. Hé ! Laisse-la tranquille. 4. Enlève tes sales pattes d'elle, foutu alien ! Voleur... / Hé, stop ! Il ne m'agresse pas, crétin ! C'est mon copain. 5. C'est de votre faute... Pourquoi ils viennent, prennent nos boulots ! Tu es blanche ! Tu devrais préférer l'un d'entre nous, pas ce... ce... 6. S'ils n'achetaient pas ce que nous produisons... Si nous n'avions leurs produits à acheter à des prix plus bas que les nôtres... Nous ne pourrions même pas créer assez de travail, voyou ignorant !



1. Chérie, s'il te plaît... il ne le pensait pas ! / Bien sûr que si, mon chéri, il est méchant ! Ne sois pas si gentil avec eux ! N'accepte jamais leur comportement ! / Et toi... c'est toi qui devrais sortir ! Sors ta haine, ton fanatisme et ton égoïsme hors du système / hippie, salope tolérante... 2. Voilà ce que j'ai pour notre système ! 3. Ahhh, on s'en fout... laisse le noir l'avoir ! Elle n'était pas très chaude de toute façon... 4. C'est moi qui devient chaud !... J'ai pris trop de chaleur de ces losers. J'ai besoin d'un soda frais pour me rafraîchir ! 5. Quoi ? / Un autre alien ? 6. D'abord, j'en vois un qui bat mon équipe. Puis, j'en vois un avec une de nos femmes... Dois-je supporter d'en voir prendre notre travail ? 7. Que devrais-je voir encore ? Cette pancarte stupide peut-être ? *Ce magasin emploie des travailleurs immigrés dans le cadre d'une politique d'égalité des chances* 8. Pas de chance ! Je n'achète rien venant d'anti-racistes pro-aliens... et je n'achète pas non plus cette merde de politique d'égalité des chances !



1. Mince alors ! Pourquoi ils ne restent pas dans leurs pays ! Si j'avais des problèmes dans le mien, autres que ceux qu'ils créent, bien sûr que... 2. Je ne immigrerais pas ! Je resterai et... / Quoi... ? 3. Unghh... / zzzz... / qu'est-ce qu...? / Oh, non. ... Pas moyen. 4. C'est bon. J'en ai assez. J'ai lâché l'affaire avec le footballeur, le petit copain, les employés, mais pas ce clochard... Ce minable va payer pour tous les autres ! Ou...? 5. Lève-toi tout de suite, sale immigré ! Lève-toi avant que je te casse ta gueule d'abruti ! 6. Non ! S'il vous plaît ! Qu'est-ce que je vous ai fait ? / Mince alors ! Tu vas sortir de mon chemin, même si je dois t'expulser du trottoir à coups de pieds.



1. Alien inutile ! Est-ce que tu veux que je te frappe jusqu'à ce que tu retournes d'où tu viens ? hein ? / Je vous en prie, non 2. Je vous en supplie ! / Ne t'inquiète pas, hé, hé... La rivière sous le pont va noyer ton cul d'immigré ou juste te ramener chez les tiens ! 3. Puisque vous aimez tellement migrer... Je suis sûr que tu ne m'en voudras pas de migrer encore une fois, même si c'est de retour dans ton sale pays de merde, n'est-ce pas ? / Police ! Les mains en l'air ! Tout de suite ! 4. ... Monsieur ! C'est un sans-abri ! Il est clandestin ! Je pensais que je pouvais... / Tout de suite ! Allez, mets tes mains en l'air que je puisse les voir ! 5. Vous avez le droit de garder le silence. Tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous... / J'espère seulement qu'on pourra aussi utiliser le fait que vous êtes raciste, peu importe ce que vous pourriez dire maintenant pour éviter la prison.



1. Après beaucoup de paperasse... / Vous pouvez y aller, monsieur. On doit vous laissez sortir, mais on vous surveillera, vous et votre bande... C'est compris ? / Compris ? Vous essayez de me faire comprendre ? 2. Je ne comprends pas des frères blancs qui traitent les noirs comme des frères aussi. Désolé ! / ... famille ! Mon genre ! 3. Allez, embrasse-moi ! Tu es un héros pour nous maintenant 4. Ça a dû être un enfer... Le commissariat, la cellule devait être remplie de noirs et d'immigrés, pas vrai ? / Et ce n'est pas étonnant car après tout... 5. Nos présidents les embauchent pour nous battre, le business les favorise, les femmes que nous voulons les préfèrent à nous, et même les flics nous opposent... / Donc, qu'est-ce que tu vas faire pour ne plus te faire marcher dessus par ces aliens qui continuent d'immigrer au lieu de rester dans leur pays même s'ils meurent de faim, sont exploités, réprimés, exécutés, trafiqués, bombardés ou je ne sais quoi encore ? 6. Je sais pas, mec... / Immigrer ?

Édité par

Sandra Federici
Marta Meloni

Équipe éditoriale

Pietro Pinto
Michela Bignami
Sara Goldoni

Conception graphique

Giovanni Zati
Cosimo Zaccaria
Francesca Guadagnini

Traductions

Cathy Haenlein (Inglese)
Alice Bercheux (Francese)
Anastasia Mavridou (Tedesco)
Ruth Ainhoa De Frutos Garcia (Spagnolo)

Impression

Dardedze Hologrāfija, Riga, Lettonie
Nextera Art Group, Bucarest, Roumanie

Imprimé en janvier 2014

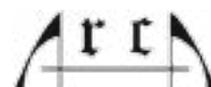
Couverture de Camilo Collao, "Nous sommes tous des chiens" et Mari Ahokoivu, "Est-ce incorrect d'utiliser des stéréotypes de son propre pays pour en tirer avantage ?"

Le projet **ComiX4= Comics for Equality** est dirigé par Africa e Mediterraneo (Italie), avec la collaboration de NGO Mondo (Estonie), the Workshop for Civic Initiatives Foundation (Bulgarie), ARCA (Roumanie) et Grafiskie stasti (Lettonie). Partenaire associé : association Hamelin (Italie).

Chef de file :



Partenaires :



Partenaire Associé :



Le projet *ComiX4= Comics for Equality* est financé par l'Union européenne – Programme Droits fondamentaux et citoyenneté – Novembre 2012.

Cette publication a été produite grâce au soutien financier du programme Droits fondamentaux et citoyenneté de l'Union européenne. Le contenu de cette publication dépend entièrement de la responsabilité d'Africa e Mediterraneo et partenaires et ne reflète aucunement le point de vue de la Commission européenne.



COMICS

FOR EQUALITY

PRIX EUROPÉEN
POUR LA MEILLEURE
BANDE DESSINÉE
INÉDITE D'ARTISTE
MIGRANT

Le projet *ComiX4= Comics for Equality* est né de la nécessité de promouvoir une société européenne basée sur le respect des droits fondamentaux et de soutenir les attitudes antidiscriminatoires et antixénophobes à travers l'Europe. L'objectif du projet est d'encourager le dialogue interculturel contre le racisme en Europe. Cette exigence est aujourd'hui plus grande que jamais au regard de l'élargissement de l'Europe et du rôle clé de celle-ci en tant que destination privilégiée de migrants provenant de par-delà ses frontières. Afin d'atteindre cet objectif, le projet vise à sensibiliser la population sur ces thèmes, et particulièrement les jeunes, en utilisant l'outil artistique que représentent les B.D. d'artistes ayant fait l'expérience directe ou indirecte de la migration et en créant des espaces d'interaction culturelle. Cette approche innovante permet de mobiliser des migrants, également de deuxième génération _ souvent victimes de discrimination _ en vue de créer des outils artistiques pour lutter contre le racisme, gagner un large soutien et promouvoir un mouvement culturel contre la xénophobie.

